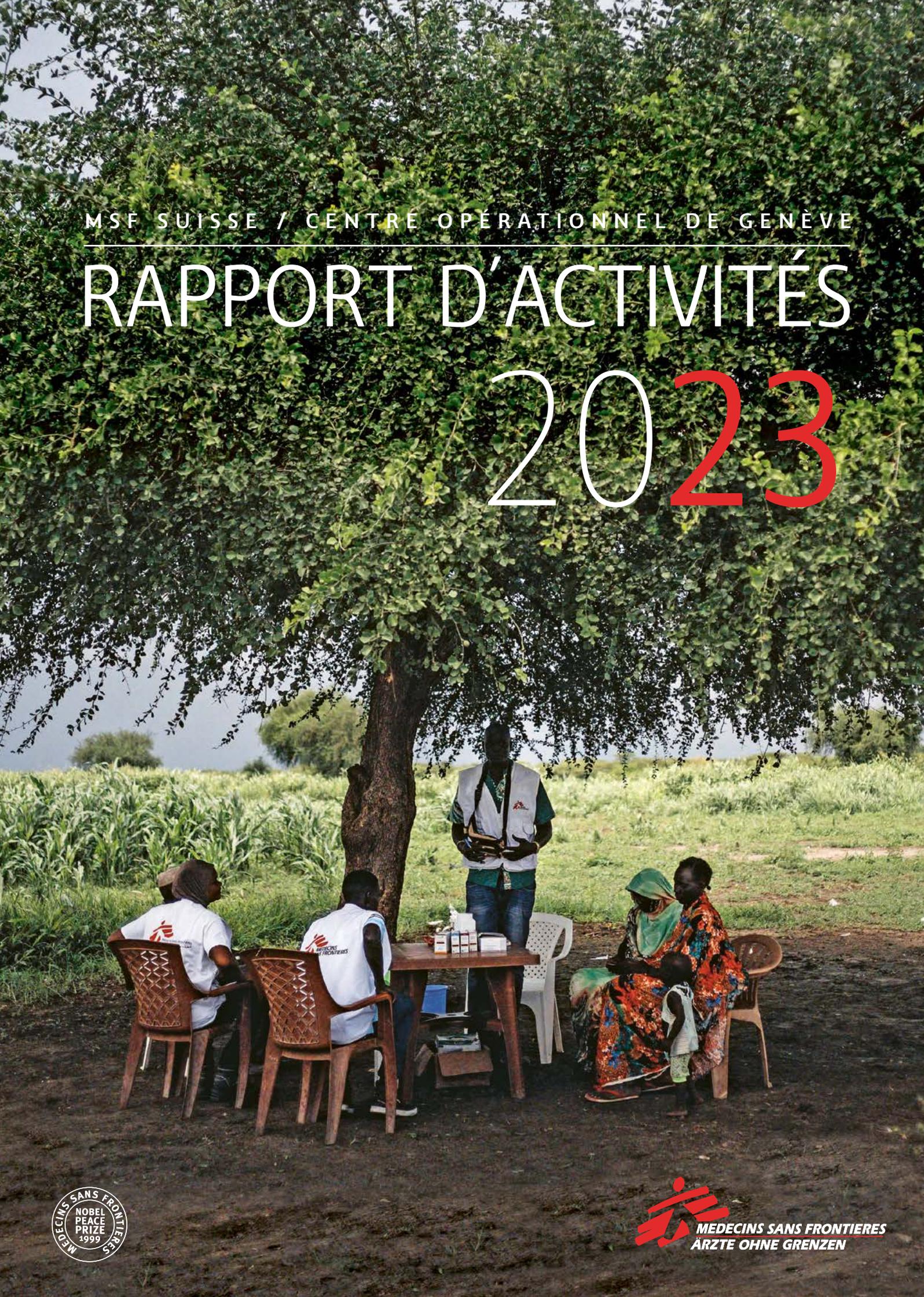


MSF SUISSE / CENTRE OPÉRATIONNEL DE GENÈVE

RAPPORT D'ACTIVITÉS

2023



Médecins Sans Frontières (MSF) est une organisation médicale humanitaire internationale indépendante qui apporte une aide d'urgence aux populations sans accès à des soins de santé, touchées par des conflits armés, des épidémies ou des catastrophes naturelles.

Indépendante et autonome, MSF accomplit ses missions dans le respect de l'éthique médicale et selon les principes de neutralité et d'impartialité. Elle apporte son aide aux populations en danger, sans aucune discrimination ethnique, religieuse, sexuelle ou politique.

Pour mener à bien son action, MSF doit pouvoir évaluer librement les besoins médicaux, accéder sans restriction aux populations concernées et contrôler directement les secours qu'elle apporte aux personnes les plus en danger. Refusant de prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants, l'organisation demande un accès sans entrave aux patients ainsi qu'un espace de travail suffisant pour pouvoir mener des interventions médicales d'urgence. MSF dépend de dons privés et n'accepte aucun financement de la part d'acteurs directement impliqués dans un conflit ou dans une urgence médicale où elle intervient.

Association à but non lucratif fondée en 1971 par des médecins et des journalistes à Paris, en France, MSF est aujourd'hui un mouvement international composé de 26 associations dans le monde et d'un bureau international de coordination basé à Genève, en Suisse. Ce dernier assure un soutien en termes de coordination et d'information et met en œuvre des initiatives et projets internationaux selon les besoins. Toutes les associations sont des entités légales indépendantes, enregistrées en conformité avec les lois du pays dans lequel elles sont établies. Chaque association élit son propre conseil d'administration et son-sa président-e. Elles sont unies par un engagement commun envers la Charte et les principes de MSF. La plus haute autorité de MSF International est l'Assemblée générale internationale, qui se réunit annuellement.

Le mouvement comprend six centres opérationnels – MSF France, MSF Belgique, MSF Suisse, MSF Hollande, MSF Espagne et MSF Afrique de l'Ouest – qui assurent la gestion directe des missions. Les sections partenaires contribuent à l'action de MSF, par leurs activités de recrutement, de collecte de fonds, d'information et de soutien médical et opérationnel.

Le présent rapport d'activités tient lieu de rapport de performance. Il est établi conformément aux dispositions de la norme de présentation des comptes Swiss GAAP RPC 21. Les comptes annuels audités sont disponibles sur le site internet de MSF Suisse.

IMPRESSUM

Edition et rédaction : Médecins Sans Frontières Suisse – **Editrice responsable :** Laurence Hoenig

Rédactrice en chef : Florence Dozol – **Ont collaboré à ce rapport :** Rheda Adekpedjou,

Rasha Ahmed, Faris Al-Jawad, Stephanie Baer, Sibylle Berger, Pierre-Yves Bernard,

Kristina Blagojevitch, Juliette Blume, Tatiana Charpentier, Mersiha Grabus, Marjorie Granjon,

Camille Gomez, Laila Harras-Pelletier, Fanny Hostettler, Nicolas Joray, Hassan Kamal Al-Deen,

Sabri Kandouz, Solange Le Breton, Benoît Lécorché, Lai Ling Lee Rodriguez, Etienne L'Hermitte,

Eveline Meier, Mélodie Mognetti, Esteban Montaña Vasquez, Madoka Niina, Christelle Ntsama,

Laura Panqueva, Sanda Rahoelison, Christopher Scala, Sylvia Smith, Véronique Rautureau,

Ricardo Rubio, Rosie Wells, Jena Williamson, Marie Zimmerman

Graphisme : Latitudesign.com

Bureau de Genève : Route de Ferney 140, Case postale 1224, 1211 Genève, tél. 022/849 84 84

Bureau de Zurich : Kanzleistrasse 126, 8004 Zürich, tél. 044/385 94 44

www.msf.ch

CCP : 12-100-2

Compte bancaire : UBS SA, 1211 Genève 2, IBAN CH 1800240240376066000

L'immense souffrance humaine causée par les guerres au Soudan, en République démocratique du Congo, à Gaza et en Ukraine continue de remettre en question nos principes, notre mission médicale et de témoignage. La capacité de MSF à s'adapter, à innover et à collaborer n'a jamais été aussi cruciale. En 2023, nous nous sommes inspiré-e-s de l'esprit collectif et du dévouement de nos équipes en première ligne, qui définissent notre organisation. Des rues animées du Honduras aux camps de réfugié-e-s du Kenya en passant par les endroits reculés du Myanmar, notre engagement à servir celles et ceux qui en ont besoin ne connaît aucune limite. Une revue externe des progrès réalisés dans le cadre du plan stratégique 2020-2023 du centre opérationnel de Genève a révélé sa nature ambitieuse, son cadre d'action solide, les progrès significatifs réalisés jusqu'à ce jour, ainsi qu'une orientation claire et des recommandations pour les années à venir.

Le centre opérationnel de Genève a obtenu des résultats significatifs quant à ses activités médico-opérationnelles quotidiennes et a connu une augmentation continue de ses interventions d'urgence, conformément à ses priorités. Les bases d'un changement profond ont été posées, mettant en évidence de meilleures compétences en matière de négociation opérationnelle, et la mise en place de collaborations plus étroites grâce à notre approche centrée sur «les patient-e-s et les populations en tant que partenaires.»

L'investissement continu dans notre personnel a porté ses fruits, avec un ancrage plus solide de la responsabilité du centre opérationnel de Genève au moment de l'intégration du personnel, et une culture de l'apprentissage renouvelée qui offre davantage d'opportunités de formations. Pour favoriser la diversité, l'équité et l'inclusion, des mesures innovantes ont été mises en œuvre dans nos projets sur le terrain afin d'accroître la mixité de notre personnel. Grâce à des ateliers et à un dialogue permanent, nous encourageons une culture d'appartenance où chaque voix est entendue et valorisée.

Ces dernières années ont également été marquées par une attention particulière portée à la santé planétaire, avec la publication de l'une des premières feuilles de route produites par une organisation humanitaire visant à réduire de 50% les émissions de carbone d'ici à 2030. Une optique de santé planétaire est également présente dans la conception des programmes dans des pays comme Madagascar, le Mozambique et le Honduras. Nos programmes intègrent progressivement une compréhension de l'interconnexion entre la santé environnementale et la santé humaine.

Nous évoluons clairement vers une véritable organisation en réseau et vers une prise de décision plus proche du terrain grâce à un bureau intégré dynamique en Amérique centrale, au Mexique, à un plan stratégique actualisé à Dakar, à un nouveau bureau des opérations et à une unité médicale à Amman, ainsi qu'à des projets collaboratifs entre MSF et des partenaires extérieurs en Asie.

Ces réalisations ont été rendues possibles grâce à certains éléments stratégiques que nous avons mis en place, notamment grâce à des objectifs de collecte de fonds dépassés à la fois pour la Suisse romande et la Suisse alémanique, à une excellente gestion financière et à un personnel engagé et énergique.

L'organe exécutif le plus élevé du mouvement MSF a pris la décision positive de prolonger le processus de planification stratégique de deux ans. Par conséquent, le plan couvrira désormais la période allant jusqu'à décembre 2025. Nous nous réunissons autour d'un objectif commun et sommes déterminé-e-s à nous embarquer dans ce voyage pour faire une différence significative dans le monde.

Alors que nous abordons l'avenir avec détermination, nous saluons l'incroyable générosité de tous nos donateur-riche-s et nous vous remercions pour votre engagement et votre contribution à notre mission sociale.



Reveka Papadopoulou
Présidente



Stephen Cornish
Directeur général

Sommaire

Chronologie 2023	4
Bilan de l'année	5
L'année en images	8
Acitivités par pays	12
Angola	13
Arménie	13
Bulgarie	14
Burkina Faso	14
Cameroun	15
Costa Rica	15
Eswatini	16
Grèce	16
Guatemala	17
Honduras	17
Irak	18
Iran	18
Kenya	19
Kiribati	19
Liban	20
Madagascar	21
Malawi	21
Mexique	22
Mozambique	22
Myanmar	23
Niger	23
Nigeria	24
République populaire démocratique de Corée	24
République démocratique du Congo	25
Somalie	26
Soudan du Sud	26
Soudan	27
Tanzanie	28
Tchad	28
Türkiye	29
Ukraine	29
Yémen	30
Ressources humaines	31
Résultats financiers	32
Remerciements	34
Structure et gouvernance de MSF Suisse	36

33 pays

112 projets

RH: Ressources humaines comptées en équivalent temps plein (ETP).

Ces chiffres ne comprennent pas le personnel journalier ni le personnel des ministères de la Santé qui travaillent dans nos projets.



MEXIQUE

Depuis 2013
Projets: Acapulco, Matamoros, Reynosa
RH: 143 incl. 26 internationaux
Coûts: CHF 6716000

GUATEMALA

Depuis 2021
Projets: La Gomera, Quetzaltenango
RH: 86 incl. 12 internationaux
Coûts: CHF 3547000

HONDURAS

Depuis 1998
Projets: Choloma, Tegucigalpa
RH: 147 incl. 13 internationaux
Coûts: CHF 5576000

COSTA RICA

Depuis 2023
Projet: Paso Canoas
RH: 1 internationaux
Coûts: CHF 116000

KIRIBATI

Depuis 2022
Projet: Tarawa
RH: 8 internationaux
Coûts: CHF 1201000

BULGARIE

Depuis 2023
Projet: Harmanli
RH: 4 internationaux
Coûts: CHF 581 000

UKRAINE

Depuis 2015
Projets: Dnipro,
Pokrovsk-Sloviansk, Vinnytsia
RH: 192 incl. 33 internationaux
Coûts: CHF 8 099 000

LIBAN

Depuis 2008
Projets: Akkar, Vallée de
la Bekaa
RH: 233 incl. 34 internationaux
Coûts: CHF 13 193 000

TÜRKIYE

Depuis 2023
Projet: Hatay
RH: 2 internationaux
Coûts: CHF 1 550 000

ARMÉNIE

Depuis 2021
Projets: Stepanakert, Erevan
RH: 43 incl. 10 internationaux
Coûts: CHF 2 521 000

GRÈCE

Depuis 2016
Projets: Athènes, Samos
RH: 133 incl. 13 internationaux
Coûts: CHF 5 780 000

TCHAD

Depuis 2020
Projets: Aboutengé, Adré,
Moyen Chari, N'Djamena
RH: 203 incl. 48 internationaux
Coûts: CHF 15 876 000

NIGER

Depuis 2005
Projets: Magaria, Tesker, Torodi
RH: 563 incl. 41 internationaux
Coûts: CHF 15 162 000

NIGERIA

Depuis 2016
Projets: Bauchi, Etat du Plateau
RH: 165 incl. 22 internationaux
Coûts: CHF 6 013 000

BURKINA FASO

Depuis 2017
Projets: Djibo, Kaya, Kongoussi
RH: 528 incl. 38 internationaux
Coûts: CHF 12 706 000

CAMEROUN

Depuis 2000
Projets: Kousséri, Mora, Yaoundé
RH: 204 incl. 19 internationaux
Coûts: CHF 7 161 000

SOUDAN

Depuis 2004
Projets: El-Geneina, Gedaref,
Khartoum
RH: 322 incl. 45 internationaux
Coûts: CHF 17 682 000

SOUDAN DU SUD

Depuis 1996
Projets: Abyei, Paloich, Twic
RH: 635 incl. 63 internationaux
Coûts: CHF 20 197 000

CONGO (RDC)

Depuis 2001
Projets: Angumu, Bunia, Drodoro,
Kisangani, Tschoporo
RH: 662 incl. 73 internationaux
Coûts: CHF 26 652 000

ANGOLA

Depuis 2021
Projet: Benguela
RH: 88 incl. 12 internationaux
Coûts: CHF 2 287 000

MOZAMBIQUE

Depuis 1992
Projet: Nampula
RH: 107 incl. 17 internationaux
Coûts: CHF 3 823 000

MALAWI

Depuis 2023
Projet: Machinga
RH: 4 internationaux
Coûts: CHF 601 000

MADAGASCAR

Depuis 2022
Projets: Ikongo, Nosy Varika
RH: 136 incl. 23 internationaux
Coûts: CHF 3 781 000

ESWATINI

Depuis 2007
Projets: Matsapha, Shiselweni
RH: 90 incl. 14 internationaux
Coûts: CHF 3 238 000

IRAK

Depuis 2007
Projets: Mossoul, Sinuni, Tel Afar
RH: 373 incl. 39 internationaux
Coûts: CHF 13 873 000

IRAN

Depuis 2022
Projets: Kerman, Teheran
RH: 74 incl. 12 internationaux
Coûts: CHF 2 784 000

KIRGHIZISTAN

Depuis 2005
Projets: Batken, Chui
RH: 133 incl. 20 internationaux
Coûts: CHF 3 299 000

CORÉE DU NORD

Depuis 2019
Projet: province du
Hamgyong du Nord
RH: 2 internationaux
Coûts: CHF 314 000

MYANMAR

Depuis 2000
Projets: Dawei, Rangoon
RH: 143 incl. 9 internationaux
Coûts: CHF 3 476 000

YÉMEN

Depuis 2015
Projets: Ad-Dahi, Al Bayda,
Dhamar, Ibb
RH: 627 incl. 33 internationaux
Coûts: CHF 22 492 000

SOMALIE

Depuis 2017
Projets: Dhobley, Jubaland
RH: 7 internationaux
Coûts: CHF 1 743 000

KENYA

Depuis 2007
Projets: Dadaab, Garissa,
Mombasa
RH: 826 incl. 28 internationaux
Coûts: CHF 10 583 000

TANZANIE

Depuis 2015
Projets: Kilwa, Liwale, Nduta
RH: 466 incl. 32 internationaux
Coûts: CHF 7 943 000

Chronologie 2023

Ukraine



le 16 janvier, un immeuble résidentiel dans le centre de Dnipro est attaqué et détruit. Dans les heures qui suivent, les équipes MSF soignent les victimes de blessures légères sur place et transportent les personnes plus gravement touchées à l'hôpital. Elles fournissent également des soins psychologiques et des kits de première nécessité aux survivant-e-s.

Madagascar



Après le passage du cyclone Freddy, les équipes MSF évaluent la situation et se préparent à augmenter leurs activités médicales pour répondre aux multiples besoins liés à la saison du paludisme et à des niveaux de malnutrition alarmants dans le sud-est.

Tchad



Après le début de la guerre au Soudan, des centaines de milliers de personnes traversent la frontière cherchant refuge dans des camps autour de la ville frontalière d'Adré. Sur place, les équipes MSF fournissent des soins de santé vitaux aux personnes déplacées et communautés hôtes dont les besoins sont immenses.

Nigeria



Face à l'aggravation de la crise nutritionnelle dans le nord-ouest du Nigeria, qui affiche des indicateurs de santé parmi les plus mauvais du pays, MSF renforce ses activités, notamment en ouvrant de nouveaux centres nutritionnels thérapeutiques ambulatoires.

Honduras



Pour lutter contre l'augmentation des cas de dengue au Honduras, MSF travaille avec les communautés locales et les autorités sanitaires pour tester des méthodes de prévention innovantes, notamment en relâchant des moustiques porteurs de la bactérie naturelle Wolbachia, qui réduit la capacité des moustiques à se reproduire donc à transmettre les arbovirus.

Grèce



Début novembre, MSF publie un rapport qui s'appuie sur des données médicales et opérationnelles, ainsi que des témoignages de survivant-e-s, collectés à Samos et Lesbos entre 2021 et 2023, pour dénoncer des traitements inhumains aux frontières maritimes.

JANVIER

FÉVRIER

Syrie

Le 6 février, un tremblement de terre dévastateur frappe le sud-est de la Turquie et le nord-ouest de la Syrie, faisant plus de 45 000 victimes. Déjà actives en Syrie, nos équipes se mobilisent, en collaboration avec des partenaires locaux, afin de répondre aux besoins urgents et soutenir les établissements de santé débordés.



MARS

AVRIL

Soudan

Le 15 avril, le conflit éclate au Soudan et de nombreuses personnes, y compris des professionnel-le-s de santé, se retrouvent prises au piège. Rapidement, les équipes MSF lancent une réponse d'urgence pour renforcer leurs activités dans les hôpitaux qu'elles soutiennent.



MAI

JUIN

Soudan

Les témoignages de patient-e-s soudanais arrivés à l'hôpital d'Adré après avoir subi des massacres, des pillages et des violences notamment sexuelles se multiplient. MSF demande à toutes les parties du conflit d'épargner la population civile et de lui permettre de quitter la zone en sécurité.



JUILLET

AOÛT

Yémen

Depuis plusieurs mois, les équipes MSF observent une augmentation alarmante du nombre de cas de rougeole au Yémen. Pour répondre à cette flambée épidémique, les équipes adaptent leurs activités et appellent à ce que l'accessibilité au vaccin soit garantie.



SEPTEMBRE

OCTOBRE

Territoires palestiniens occupés

Le 7 octobre, des militants du Hamas exécutent plus de 1 200 Israélien-e-s. Depuis, la population de Gaza, assiégée, subit des bombardements intenses et ininterrompus, couplés à une offensive terrestre des troupes armées israéliennes. Malgré l'insécurité et le manque d'accès aux ressources essentielles, les équipes MSF tentent de répondre au mieux aux besoins immenses.



NOVEMBRE

DÉCEMBRE

Tchad

Dans notre engagement pour déployer rapidement des sources d'énergie durable en cas d'urgence, les équipes logistiques MSF installent un conteneur alimenté par l'énergie solaire dans l'est du Tchad, où MSF fournit des soins de santé à plus de 50 000 réfugié-e-s soudanais-es.



Bilan de l'année 2023

Venir en aide aux personnes touchées par les violences a été l'un des principaux objectifs de nos opérations. Dans des pays comme le Soudan, le Yémen, le Burkina Faso, l'Ukraine et les Territoires palestiniens occupés, nous avons répondu aux besoins sans cesse croissants des personnes qui avaient fui leur foyer dans l'espoir de s'installer dans un endroit plus sûr. Nous avons également été témoins des nombreuses violations commises dans ces pays déchirés par la guerre, notamment les attaques ciblées contre les civils, les infrastructures médicales et le personnel médical.

Nos équipes ont constaté une augmentation alarmante des épidémies au cours de l'année. Plus de la moitié de nos interventions d'urgence ont consisté à répondre à des épidémies, notamment de fièvre hémorragique, de rougeole et de choléra, ainsi qu'à des maladies réémergentes telles que la diphtérie. Nous nous sommes efforcé-e-s de faire face à ces épidémies en mettant en place des structures pour prendre en charge les malades et en menant des actions de prévention à grande échelle, telles que des campagnes de vaccination et des activités liées à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, afin de protéger les communautés.

Cette année encore, les catastrophes naturelles liées au changement climatique ont provoqué d'énormes destructions et déplacements dans de nombreux pays, avec des conséquences majeures sur la santé et les moyens de subsistance des populations.

En plus de mener un large éventail d'activités régulières, MSF a géré 51 interventions d'urgence en 2023, notamment des réponses à des conflits, des épidémies et des catastrophes naturelles. Les équipes MSF ont travaillé dans 33 pays, apportant une assistance médicale humanitaire à des milliers de personnes. Et même si nous étions parfois dépassé-e-s par l'ampleur de leurs besoins ou frustré-e-s par le fait que l'histoire se répétait, ces sentiments disparaissaient immédiatement face à la réalité des vies frappées de plein fouet par ces crises. Nous sommes resté-e-s à leurs côtés dans nos projets, engagé-e-s à les aider au mieux.

Des contraintes financières inattendues et la nécessité d'établir des priorités dans l'allocation des ressources au sein du mouvement MSF en 2023 nous ont également contraint-e-s à prendre des décisions opérationnelles difficiles. Nous avons notamment dû fermer nos missions en Angola et en Somalie ainsi que certains projets au Kirghizistan, en Irak, en Ukraine et au Honduras. Cependant, en Angola et en Somalie, nous continuons à travailler avec les autorités et d'autres partenaires pour garantir un suivi des alertes et une capacité à répondre à d'éventuelles urgences aiguës à l'avenir.

Réponses d'urgence dans les situations de conflit et dans les camps de personnes déplacées

Dans les régions touchées par la guerre, les besoins médicaux ont augmenté tandis que l'accès aux soins de santé s'est restreint toujours davantage. Les systèmes de santé, déjà au bord de l'effondrement, ont été mis à rude épreuve. Cela a entraîné une diminution des activités régulières telles que les vaccinations de routine et une augmentation de la malnutrition chez les enfants.

Depuis le début du conflit le 15 avril 2023, la situation humanitaire déjà désastreuse au Soudan s'est transformée en une urgence massive, la fourniture de l'aide étant entravée par l'insécurité, les violences et les restrictions administratives d'accès. Bien que nous ayons dû évacuer la plupart de notre personnel international, nous avons maintenu des équipes dans le pays afin de pouvoir démarrer une réponse d'urgence et continuer à soutenir les hôpitaux à Khartoum, dans l'Etat de Gedaref et dans l'ouest du Darfour. Au fur et à mesure de l'évolution du conflit, nous avons été contraint-e-s de suspendre nos activités à plusieurs reprises, mais nous les avons redémarrées dès que les conditions de sécurité le permettaient et que le personnel et le matériel nécessaires étaient sur place. La seule exception reste l'hôpital d'Omdurman, une structure que nous soutenions près de Khartoum, où nous n'avons pas été en mesure de reprendre nos activités. Un demi-million de personnes ont trouvé refuge au Tchad voisin, dans une région où l'eau, la nourriture et l'accès aux soins de santé étaient déjà rares. Malgré l'immensité des besoins humanitaires, l'attention et le financement de la communauté internationale ont été, jusqu'à présent, limités. Les équipes MSF travaillent dans un camp officiel et dans des quartiers informels de la ville d'Adré pour fournir un accès aux soins généraux et spécialisés. Une grande partie de notre travail a consisté à construire des infrastructures d'eau et d'assainissement afin de prévenir la propagation de maladies hydriques.

La crise humanitaire en Ituri, en République démocratique du Congo (RDC), ne semble pas prête de s'atténuer, les civils subissant de plein fouet les violences. En plus de soutenir les structures médicales de Drodro et d'Angumu, nous avons ouvert un nouveau projet à Bunia, qui offre des soins chirurgicaux aux blessé-e-s de guerre. La faible couverture vaccinale et les niveaux élevés de malnutrition ont aggravé les risques sanitaires pour les personnes déplacées par le conflit. En réponse, MSF a mené des campagnes de vaccination de masse, à la fois dans le cadre d'interventions d'urgence et d'activités de routine, touchant un total de 617 211 enfants de moins de cinq ans.



620 478

cas de paludisme traités



1 343 539

enfants vacciné-e-s contre la rougeole



732

patient-e-s séropositif-ve-s sous traitement antirétroviral



833

patient-e-s tuberculeux-euses



177

patient-e-s souffrant de tuberculose résistante aux médicaments



132 556

consultations pour des maladies non-transmissibles



2 323 186

consultations ambulatoires

De même, la situation est restée volatile à Abyei, une zone contestée entre le Soudan et le Soudan du Sud, et dans le comté de Twic, où des combats intercommunautaires ont éclaté en 2022. Nous avons continué à dispenser des soins hospitaliers et ambulatoires dans la région, grâce notamment aux agent·e·s de santé communautaire formé·e·s par MSF qui gèrent les postes de santé à l'intérieur des camps de déplacé·e·s.

En Ukraine et en Arménie – en particulier dans la région du Nagorno-Karabakh, où les tensions se sont aggravées en 2023 – les équipes MSF ont travaillé à assister les personnes piégées par le conflit, avec un accent particulier sur le soutien à la santé mentale. Des dizaines de milliers de familles ont été touchées par la violence et les déplacements forcés et ont aujourd'hui le sentiment d'avoir très peu de perspectives d'avenir.

Maladies infectieuses

Nos équipes ont été mobilisées pour lutter contre le choléra dans de nombreux pays, tels que le Mozambique et le Malawi – à la suite de cyclones – et le Liban, où il s'est rapidement propagé dans des campements informels, en raison de conditions d'hygiène insuffisantes. Nos activités dans le domaine de l'eau, de l'assainissement et de l'hygiène ont consisté à nettoyer, à mettre en place des installations de stockage d'eau, à effectuer l'entretien des points d'eau et à construire des latrines et des douches dans les zones d'habitation et les camps accueillant des personnes déplacées, afin d'empêcher la propagation de cette maladie d'origine hydrique. Nos équipes ont également travaillé en étroite collaboration avec les ministères de Santé au Liban, en Somalie, au Malawi, au Mozambique, au Cameroun et au Yémen pour mettre en place des unités de traitement du choléra ou agrandir celles qui existaient déjà. La pénurie mondiale de vaccins contre le choléra a constitué un défi majeur – nos stocks actuels ne nous permettent que de répondre aux épidémies, et non de vacciner en prévision d'épidémies futures. Nos équipes de plaidoyer continuent de jouer un rôle clé dans la mise en lumière ce problème. Elles ont aussi élaboré des guidelines spécifiques à destination de notre personnel chargé de répondre aux épidémies et d'élaborer des directives dans le cadre des missions.

De nombreux programmes nationaux de vaccination ne se sont pas encore remis des interruptions causées par la pandémie de Covid, ce qui a entraîné une baisse de la couverture vaccinale et une augmentation des épidémies de maladies évitables par la vaccination. Pour la première fois depuis des décennies, des épidémies de diphtérie à grande échelle ont touché plusieurs pays dans différentes régions du monde. En 2023, nos équipes d'urgence sont intervenues au Niger, au Nigeria, au Tchad et au Yémen pour y répondre. Cependant, nos activités ont été entravées par une pénurie mondiale de vaccins et de l'antitoxine utilisée pour traiter la maladie. Sans un accès rapide au traitement, la maladie peut être fatale pour environ 30% des patient·e·s non vacciné·e·s.

Globalement, en 2023, MSF a vacciné 1 343 539 enfants contre la rougeole en RDC, au Tchad, au Yémen et en Tanzanie, ainsi que 7 420 enfants contre la méningite au Niger. Pour surmonter la résistance et les autres défis liés à la vaccination, nos équipes de sensibilisation et de promotion de la santé veillent à ce que les communautés disposent d'informations sur le fonctionnement d'un vaccin et sachent quand et où ils pourront en recevoir un. Elles répondent également à toutes les préoccupations et rassurent les personnes.

Catastrophes naturelles et changement climatique

À la suite d'une catastrophe naturelle, telle qu'un tremblement de terre ou des inondations, nous nous efforçons de rétablir immédiatement l'accès aux soins de santé générale pour les personnes affectées, dans un premier temps par le biais de cliniques mobiles. Nous distribuons des biens de première nécessité et installons des infrastructures d'eau et d'hygiène dès que possible afin de répondre à leurs besoins fondamentaux. Nous avons mené ces activités dans plusieurs endroits en 2023.

À Madagascar, nous avons soutenu les communautés touchées par un cyclone dévastateur au début de l'année. Non seulement les récoltes ont été détruites, mais les routes et les ponts ont été endommagés, ce qui a rendu très difficile l'accès aux soins. Beaucoup ont dû emprunter des routes dangereuses et accidentées ou des chemins inondés pour atteindre les structures MSF. Pour s'assurer que les communautés isolées puissent recevoir les soins dont elles ont besoin, les équipes ont mis en place des cliniques mobiles utilisant des bateaux, des voitures et des motos dans les zones difficiles d'accès. À Nosy-Varika, l'une des zones côtières les plus touchées par le cyclone Freddy, MSF et les autorités sanitaires locales ont renforcé le dépistage de la malnutrition, après avoir constaté une augmentation notable du nombre d'enfants de moins de cinq ans admis·e·s pour malnutrition aiguë sévère. À Garissa, dans le nord-est du Kenya, nous avons lancé une réponse d'urgence lorsque des milliers de familles ont été déplacées par des inondations causées par des pluies intenses.

Deux puissants tremblements de terre ont frappé la Turquie et la Syrie en février, provoquant le déplacement de trois millions de personnes. Pour répondre aux besoins urgents, nous avons distribué des biens tels que des couvertures, des kits d'hygiène, des jerrycans et des tentes. Nous avons également installé des réservoirs d'eau et des latrines. En outre, MSF a fourni un soutien en santé mentale jusqu'à la fin de 2023, en partenariat avec une organisation locale.

Approches alternatives

En 2023, nous avons continué à nous focaliser sur le soutien aux groupes clé vulnérables, tels que les communautés LGBTQI+, les travailleur·euse·s du sexe, les personnes usagères de drogues et les individus vivant dans la rue, qui sont particulièrement stigmatisé·e·s socialement et exclu·e·s des soins de santé. Pour répondre à leurs besoins spécifiques, nous avons mis au point un modèle

de soins au Kenya et au Honduras, qui comprend le soutien de programmes gérés par des pairs parrains et marraines sur des sujets tels que la nutrition, l'hygiène, l'autonomisation socio-économique, l'accès à l'assistance juridique, la protection et le mentorat. Cette approche innovante place les patient·e·s et les communautés au centre de la conception de nos projets.

Cette approche est également au cœur de notre travail à Ikongo, un district enclavé de Madagascar qui a de nombreux besoins en matière de santé et qui est confronté à des défis environnementaux majeurs. Nous avons mis en place un projet innovant qui combine deux de nos objectifs stratégiques: les patient·e·s et les populations en tant que partenaires, et la santé planétaire. L'objectif est d'améliorer la santé des communautés, de préserver l'environnement local et de développer ensuite des activités en adéquation avec les besoins exprimés. Le projet est conçu et mis en œuvre avec les communautés partenaires et les organisations locales elles-mêmes.

En Amérique du Sud et en Amérique centrale, nous gérons des services adaptés aux besoins spécifiques des migrant·e·s – y compris les victimes de violences sexuelles – qui traversent le Darién, une épaisse bande de jungle entre la Colombie et le Panama.



171 315

consultations prénatales



68 296

enfants malnutri·e·s soigné·e·s en ambulatoire



74 656

consultations individuelles en santé mentale



31 971

consultations de groupe en santé mentale



214 669
hospitalisations



25 493
enfants malnutri-e-s sévères
hospitalisé-e-s



11 921
opérations chirurgicales



30 153
accouchements

Accès aux personnes dans le besoin

En 2023, nous avons dû faire face à de nombreux défis et obstacles pour mener à bien nos activités au Burkina Faso, au Cameroun, au Soudan et en Iran. Négocier des espaces pour nos activités médicales et un accès constant aux personnes en détresse est néanmoins vital pour notre travail. En tant qu'organisation médicale de première ligne, nos équipes internationales et locales doivent être en mesure de répondre aux besoins sur le terrain, mais dépendent des Etats, des groupes armés ou d'autres parties prenantes pour le faire. Au-delà des soins, il s'agit d'une question de solidarité internationale, en particulier dans les régions où les médias internationaux ne sont pas présents. Notre mission est de faire en sorte que ces personnes ne soient pas oubliées. Au cours de l'année, nos équipes de communication, de plaidoyer et de négociation ont poursuivi leur travail essentiel pour sécuriser et redéfinir l'espace de nos opérations humanitaires.

L'un des temps forts de notre travail de plaidoyer humanitaire en 2023 a été la publication d'un rapport fournissant des preuves des refoulements subis par les personnes migrantes aux frontières de l'Europe. *In Plain Sight* (publié en novembre 2023) contient les récits poignants de demandeur-euses d'asile nouvellement arrivé-e-s en Grèce, collectés sur une période de deux ans (août 2021-juillet

2023). Le rapport documente la violence, les humiliations répétées et la déshumanisation constante endurées par les individus arrivant par bateau sur les îles de la mer Egée. Il exhorte le gouvernement grec et les dirigeant-e-s européen-ne-s à prendre des mesures immédiates pour garantir que les personnes en quête de protection soient traitées avec humanité et dignité. La publication de ce rapport a permis à nos équipes d'être invitées à des réunions de haut niveau et à des forums publics pour prendre la parole et demander à l'Union européenne et à ses Etats membres de rendre compte des conséquences mortelles de leurs politiques aux frontières maritimes.

Une autre priorité pour nos équipes de plaidoyer en 2023 a porté sur la nette détérioration de la situation humanitaire au Soudan, en particulier les niveaux extrêmes de violence dans les Etats du Darfour, et les vagues massives de déplacements qui en ont résulté, notamment vers l'est du Tchad. Tout en répondant aux besoins immédiats des personnes ayant fui, MSF a lancé une vaste campagne de communication et de plaidoyer pour mobiliser d'autres organisations humanitaires et les bailleur-euse-s de fonds institutionnel-le-s afin qu'ils et elles intensifient leur travail dans la région. Dans un monde où les besoins augmentent et où les financements humanitaires diminuent, le plaidoyer de MSF s'est concentré sur la fourniture urgente de services de base (eau, nourriture, abris, soins de santé) et sur les conséquences potentielles d'une réponse inadéquate.

Maladies négligées et accès aux produits de santé

En 2023, nous avons traité plus de maladies tropicales négligées que jamais, avec un accent particulier sur les morsures de serpent et la prophylaxie post-exposition à la rage (principalement au Soudan du Sud et au Yémen) ainsi que sur la leishmaniose viscérale (au Soudan et au Kenya). Nous avons également commencé des activités de traitement et de prévention de la schistosomiase (au Mozambique et en RDC). Parallèlement, au Honduras, en collaboration avec des partenaires locaux, nous avons commencé à tester une méthode innovante de prévention de la dengue qui n'avait jamais été utilisée auparavant dans le pays: le lâcher de moustiques *Aedes aegypti* porteurs de la bactérie naturelle *Wolbachia*, qui réduit la capacité des moustiques à transmettre la dengue et d'autres arboviroses. Pour compléter cette approche préventive, nous avons traité plus de 2 000 patient-e-s atteint-e-s de la maladie au Honduras, au Burkina Faso et au Yémen.

Au cours de l'année, certains de nos efforts de plaidoyer médical ont conduit à des changements significatifs. Au Kirghizistan, par exemple, nous nous sommes engagé-e-s avec les autorités sanitaires locales à modifier le programme d'études des infirmier-ère-s, leur permettant ainsi d'assumer de nouvelles tâches, notamment le dépistage et le traitement précoce du cancer du col de l'utérus, et de réduire ainsi les taux de morbidité et de mortalité. Le module de formation MSF sur le dépistage

et le diagnostic du cancer du col de l'utérus a été approuvé par les autorités académiques et sanitaires kirghizes et a été intégré dans 20 écoles d'infirmier-ère-s à travers le pays.

D'autres initiatives ont été lancées, notamment la demande d'un "rattrapage vaccinal" post-Covid sur les terrains où MSF est présente, l'élaboration de documents MSF sur les stratégies de vaccination et les réponses à apporter aux maladies infectieuses telles que le choléra, la diphtérie et l'hépatite B, ainsi que des appels pour que la santé soit au cœur des discussions de la COP28 (la conférence annuelle mondiale de négociation sur l'environnement).

Perspectives pour 2024

Nous ne relâcherons pas les efforts en 2024 pour venir en aide aux gens touchés par la guerre au Moyen-Orient et au Soudan ainsi qu'aux réfugié-e-s au Tchad. En 2024, nous visons également à consolider les activités régulières, à réduire davantage notre empreinte carbone conformément aux engagements de notre feuille de route environnementale et à continuer à répondre aux urgences.

Nous prévoyons malheureusement que les difficultés persisteront au Sahel, avec des problèmes politiques limitant l'accès au Burkina Faso et au Niger. La RDC restera l'une de nos interventions les plus importantes, la rougeole se propageant sans discontinuer et l'insécurité demeurant un sujet de préoccupation dans plusieurs endroits. Néanmoins, nous prévoyons de déployer le nouveau vaccin contre le paludisme, associé à la typhoïde. En Amérique centrale et du Sud, nous continuerons à répondre aux besoins des personnes migrantes et à mener des activités de prévention et de traitement des maladies. En Asie centrale, nous projetons de mettre en place de nouvelles interventions et de venir en aide aux personnes touchées par les conflits, tout en développant nos opérations en Asie du Sud-Est. En Ukraine, nous intensifierons nos efforts pour lutter contre le stress post-traumatique. En matière d'ambitions médicales, nous prévoyons d'introduire de nouveaux vaccins, de mener des recherches sur le lien entre climat et santé, et d'optimiser nos technologies dans le domaine des soins de santé.

Enfin, un travail de fond est en cours pour élaborer des plans pluriannuels dans un contexte de pression sur les ressources, tout en maintenant comme priorité stratégique nos interventions d'urgence et un portefeuille médical équilibré.

Kenneth Lavelle et Alan Gonzalez
direction des opérations

Monica Rull et Lucas Molfino
direction médicale

L'année en images



Soudan du Sud, 2023 © Sean Sutton/Panos Pictures



RD Congo, 2023 © Michel Lumanga/MSF



Mexique, 2023 © Karen Melo/MSF



Tchad, 2024 © Diana Zeyneb Al-Jindawi

Face à l'escalade des violences, le nombre de déplacé·e·s, de demandeur·euse·s d'asile et de réfugié·e·s a connu une augmentation significative en 2023. MSF a renforcé ses activités auprès des personnes forcées de fuir leur foyer en quête de sécurité.



Soudan du Sud, 2023 © Sean Sutt / Pans pictures



Tchad, 2024 © Diana Zayneb Alhindawi

Via nos cliniques mobiles et dans les hôpitaux ou centres de santé que nous soutenons, nos équipes fournissent des soins de santé vitaux, ainsi que des services d'eau et d'assainissement essentiels aux personnes déplacées et aux communautés hôtes.



Soudan du Sud, 2023 © Isaac Busay / MSF



RD Congo, 2023 © Michel Lumanga / MSF



Kirghizistan, 2023 © Guliza Urustambek Jyzy

MSF s'efforce d'intégrer une prise en charge en santé mentale dans l'ensemble des soins qu'elle propose, en particulier pour les victimes de violence, les personnes déplacées, les patient-e-s souffrant de maladies chroniques et les victimes de catastrophes naturelles.



Ukraine, 2023 © Nuria Lopez Torres



Ukraine, 2023 © Lynsey Addario



Mozambique, 2023 © Nuria Lopez Torres



L'évolution des schémas météorologiques a un impact direct sur la santé des populations que nous soutenons. L'augmentation des cas de maladies transmises par l'eau et d'autres vecteurs, la multiplication de catastrophes naturelles, l'accès à l'eau propre et potable sont autant de défis auxquels nos équipes répondent aux côtés des communautés touchées.



Activités par pays



ANGOLA

Fournir des soins nutritionnels aux enfants

Dans le pays depuis:
Motif de l'intervention:
Activités régulières:
Ressources humaines:
(ETP)
Coûts 2023:

2022
exclusion des soins
malnutrition, soins pédiatriques
88 collaborateur·rice·s dont
12 collaborateur·rice·s internationaux·ales
CHF 2 287 000



Au cours des dernières années, l'Angola a régulièrement fait face à des périodes de sécheresse et à de mauvaises récoltes. Suivant les avertissements des agences des Nations unies concernant l'impact possible de cette situation sur la santé des enfants, en particulier le risque de malnutrition, nous avons envoyé des équipes dans la province de Benguela, dans l'ouest du pays, en 2021.

Si nos évaluations n'ont pas révélé de taux alarmants de malnutrition, elles ont en revanche révélé un nombre élevé de cas de paludisme. Nous avons également constaté les nombreux défis auxquels

sont confronté·e·s les habitant·e·s des communautés isolées en matière d'accès aux soins. En 2023, nous avons donc continué à travailler dans la province de Benguela, en collaborant avec les autorités sanitaires locales et les communautés, dans le but de réduire la mortalité infantile et de renforcer le système de santé existant, en particulier les services pédiatriques. Nous avons amélioré le dépistage précoce de la malnutrition chez les enfants, facilité l'accès aux établissements de santé en organisant des transferts par ambulance, et fourni des traitements essentiels et du matériel médical.

En plus de soutenir l'unité de soins intensifs nutritionnels de l'hôpital São Pedro et cinq centres nutritionnels thérapeutiques ambulatoires, nous avons mené des activités de promotion de la santé, ciblant particulièrement les enfants de moins de cinq ans qui ont été dépisté·e·s pour la malnutrition et dont les parents ont été sensibilisés dans les municipalités de Lobito et Catumbela. Nous avons transféré ce projet aux autorités locales à la fin de l'année 2023.

ARMÉNIE

Offrir des soins en santé mentale

Dans le pays depuis:
Motifs de l'intervention:
Activités régulières:
Ressources humaines:
(ETP)
Coûts 2023:

2021
conflit armé
santé mentale
43 collaborateur·rice·s dont
10 collaborateur·rice·s internationaux·ales
CHF 2 521 000

Entre décembre 2022 et septembre 2023, l'Azerbaïdjan a fermé la principale route reliant le Nagorno-Karabakh à l'Arménie, connue sous le nom de couloir de Lachin, restreignant ainsi l'accès à l'aide humanitaire et le transport de fournitures médicales, de nourriture et de carburant.

Durant cette période, les équipes MSF ont poursuivi leurs efforts pour dispenser des soins de santé mentale en présentiel et à distance aux personnes bloquées dans le Nagorno-Karabakh. Le 19 septembre, l'Azerbaïdjan a lancé une attaque sur plusieurs zones du Nagorno-Karabakh. Bien que la région soit internationalement reconnue comme appartenant à l'Azerbaïdjan, elle est principalement peuplée d'Arméniens. Après un cessez-le-feu conclu 24 heures plus tard, le couloir de Lachin a été réouvert et plus de 100 000 personnes ont traversé la région frontalière arménienne de Goris. Nos équipes médicales d'urgence ont immédiatement prodigué les premiers soins psychologiques et une prise en charge en santé mentale aux personnes arrivant au principal point d'entrée à Goris. Alors



que les individus déplacés étaient progressivement relocalisés vers diverses régions d'Arménie, nous avons adapté nos activités, en déployant une unité mobile afin de suivre les patient·e·s ayant besoin d'un suivi psychologique dans plusieurs sites. Dans les régions de Kotayk et de l'Ararat, nous avons également fait des distributions de biens de première nécessité aux familles déplacées, notamment des cannes et des fauteuils roulants, dans 48 sites.

En mai, nous avons lancé un projet de dépistage et de traitement de l'hépatite C à la polyclinique d'Archakuniat, près d'Erevan, en étroite collaboration avec le ministère de la Santé et les autorités locales. Ce projet vise à réduire l'incidence de l'hépatite C et à améliorer l'état des patient·e·s, notamment les détenu·e·s, qui sont particulièrement vulnérables à l'infection.

BULGARIE

Aider les personnes migrantes en Europe

Pour les personnes migrantes, traverser à pied la Turquie pour se rendre en Bulgarie est une épreuve, particulièrement en hiver. Les conditions climatiques difficiles et le manque d'accès à des abris, à la nourriture et aux installations sanitaires ont un lourd impact sur leur santé physique et mentale. Après avoir traversé la frontière, nombre d'entre elles se retrouvent dans le centre d'accueil d'Harmanli (le plus grand du pays) où leurs problèmes de santé sont aggravés par les conditions de vie désastreuses et le manque d'hygiène. De plus, la Bulgarie est confrontée à une pénurie de professionnels de la santé, ce qui réduit la capacité des autorités à mettre en place une réponse médicale efficace à Harmanli. Les personnes migrantes ont droit à des soins spécialisés gratuits sur recommandation d'un médecin généraliste agréé, mais il est souvent difficile de consulter en raison du manque de disponibilité des médecins généralistes dans le centre.

Depuis juillet 2023, MSF travaille dans le centre d'accueil d'Harmanli, fournissant des soins de santé générale, de santé sexuelle et reproductive, ainsi que des traitements pour les patient·e·s souffrant de maladies chroniques. Nos équipes ont également mis en place des mesures de prévention et de contrôle des infections afin d'enrayer leur

Dans le pays depuis: 2023
Motif de l'intervention: déplacement de populations
Activités régulières: santé générale, santé mentale
Ressources humaines: 4 collaborateur·rice·s internationaux·ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 581 000

propagation dans le centre. Elles ont aussi coordonné le transfert des patient·e·s nécessitant des soins spécialisés vers des hôpitaux.

De nombreuses personnes qui se trouvent à Harmanli ont quitté des pays ravagés par des conflits, tels

que la Syrie et l'Afghanistan, pour se rendre en Turquie en quête de sécurité et de protection. Cependant, à la suite des tremblements de terre dévastateurs qui ont frappé le sud du pays en février, beaucoup ont estimé qu'ils et elles n'avaient pas d'autres choix que de poursuivre leur route.



© Ghada Sataan/MSF

BURKINA FASO

Venir en aide aux personnes déplacées et aux communautés hôtes

En 2023, la situation sécuritaire a continué à se détériorer au Burkina Faso, alors que les conflits entre le gouvernement et les groupes armés non-étatiques se sont intensifiés, provoquant des vagues de déplacements et exacerbant les besoins médicaux déjà importants. Les activités MSF ont également été affectées par la violence. Nos structures dans les régions du Sahel et du Centre-Nord ont été prises pour cibles à plusieurs reprises. En février, deux membres du personnel d'une autre section MSF ont été tragiquement tués lors d'une attaque brutale.

Dans le pays depuis: 2017
Motif de l'intervention: déplacement de populations
Activités régulières: soins hospitaliers, santé générale
Ressources humaines: 528 collaborateur·rice·s dont 38 collaborateur·rice·s internationaux·ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 12 706 000

Tout au long de l'année, les conflits ont entravé l'accès à ces zones pour nos équipes et d'autres organisations humanitaires, cherchant à acheminer de la nourriture, des médicaments et du matériel. Malgré ces difficultés, nous avons mené des activités médicales auprès des communautés hôtes et déplacées à Kaya, Kongoussi et Djibo (qui était toujours sous blocus à la fin de l'année). Nous avons notamment dispensé des soins de santé générale, de santé sexuelle et reproductive, organisé le dépistage et la prise en charge des enfants souffrant de malnutrition et traité le paludisme. Nous avons également assuré l'approvisionnement en eau potable.

Au total, 583597 consultations ambulatoires ont été effectuées, dont une grande partie par des agent·e·s de santé communautaire, formé·e·s par MSF pour traiter les maladies et affections les plus courantes, telles que le paludisme, la diarrhée et les infections respiratoires aiguës. Nous avons également admis 4126 patient·e·s dans les structures que nous soutenons. La promotion de la santé et le soutien entre pairs (en particulier le club des femmes) ont été des éléments clés de notre programme, qui ont permis aux personnes et aux communautés d'être acteur·rice·s de leur santé.



© Nisma Lebon/MSF

© Nisma Lebon/MSF

CAMEROUN

Soigner les populations déplacées par l'insécurité et répondre aux épidémies

Dans le pays depuis: 2000
Motifs de l'intervention: conflit armé, déplacement de populations
Activités régulières: soins hospitaliers, santé générale
Ressources humaines: 204 collaborateur-ric-e-s dont 19 collaborateur-ric-e-s internationaux-a-les (ETP)
Coûts 2023: CHF 7 161 000



En 2023, MSF a soutenu les autorités sanitaires camerounaise pour répondre aux épidémies de paludisme et de choléra et pour fournir des soins de santé aux personnes touchées par le conflit.

Dans l'Extrême-Nord, où se situe notre projet régulier, la situation sécuritaire est restée instable, avec des affrontements répétés entre des groupes armés étatiques et non étatiques et des flambées de violences intercommunautaires. Les équipes

ont soutenu des centres sanitaires locaux en fournissant des soins de santé générale et en offrant du matériel médical. A Mora, nous avons construit une nouvelle unité chirurgicale dans l'hôpital, afin d'améliorer l'accès aux soins chirurgicaux d'urgence. Au total, nous y avons réalisé 505 interventions chirurgicales. Durant la saison des pluies à Kousséri, qui a entraîné un pic de cas de paludisme, nos équipes ont soutenu l'hôpital régional afin de renforcer la prise en charge.

Dans la région du Centre, nous avons également soutenu la réponse nationale à une épidémie de choléra, qui a touché neuf zones sanitaires entre mai et août. En plus de soigner les patient-e-s, nous avons amélioré les infrastructures d'eau, d'assainissement et d'hygiène et organisé des activités de surveillance épidémiologique et de sensibilisation au sein des communautés.

COSTA RICA

Assister les personnes migrantes

Dans le pays depuis: 2023
Motif de l'intervention: exclusion des soins
Intervention d'urgence: déplacement de populations
Ressources humaines: 1 collaborateur-ric-e internationale (ETP)
Coûts 2023: CHF 171 000

Paso Canoas, une ville du sud du Costa Rica, est le principal point d'entrée des migrant-e-s qui traversent la frontière depuis le Panama. En juillet 2023, l'OIM a recensé quelque 4 000 personnes bloquées dans la ville, avec un accès très limité aux soins de santé. A la fin du mois d'août, ce nombre avait doublé, mettant sous pression les infrastructures locales d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

Depuis septembre, MSF a commencé à travailler à Paso Canoas, en soutenant le centre de santé du campement informel de migrant-e-s, en collaboration avec une ONG locale. Les équipes ont également amélioré l'accès à l'eau et à l'assainissement, en construisant des latrines et des points d'eau pour se laver les mains et en distribuant des kits d'hygiène. Plus de 6 000 personnes ont utilisé ces services chaque semaine. Nous avons également assuré des consultations médicales, en nous concentrant sur la santé sexuelle et reproductive,

ainsi qu'un soutien psychologique, en particulier pour les victimes de violences sexistes et pour les personnes traumatisées par des incidents liés à la violence. Au total, nous avons assuré 1 186 consultations ambulatoires et 2 407 personnes ont participé à nos séances de sensibilisation. En décembre, nous avons fait des donations de produits d'hygiène pour couvrir les besoins jusqu'en mars 2024, et de suffisamment de matériel pour assurer l'approvisionnement en eau potable pendant plus d'un an.

ESWATINI

Adapter notre modèle de soins pour améliorer la santé sexuelle et reproductive

Les maladies liées à la santé sexuelle, telles que le VIH, les infections sexuellement transmissibles (IST) et le cancer du col de l'utérus, ainsi que les complications des avortements non sécurisés, demeurent des problématiques importantes au Eswatini. En 2023, MSF y a ouvert un nouveau projet visant à lutter contre les maladies liées à la santé sexuelle, grâce à des pratiques innovantes et à l'engagement de la communauté.

Une étude sur les IST menée par MSF dans la région de Shiselweni a montré qu'un tiers des patient·e·s consultant en ambulatoire dans six centres de santé ont au moins une IST. Sur la base de ces recherches et d'une évaluation détaillée, nous avons démarré

Dans le pays depuis: 2007
Motifs de l'intervention: épidémies
Activités régulières: santé sexuelle et reproductive
Ressources humaines: 90 collaborateur·rice·s dont (ETP) 14 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 3 238 000

une nouvelle activité de soins de santé sexuelle dans la région de Manzini, au dernier trimestre 2023. Le projet fournit une prise en charge complète en santé sexuelle, y compris le dépistage et le traitement des IST, le dépistage et la prévention du VIH, l'hépatite B et C, du cancer du col de l'utérus, ainsi que leur traitement. Des services de planning familial sont aussi proposés dans une clinique MSF spécialisée, dans la zone industrielle de Matsapha et au sein des communautés. Le projet apporte de nombreuses pratiques innovantes à ce pays, telles que le diagnostic en laboratoire et le traitement des IST, le dépistage moléculaire des cancers du col de l'utérus, la prophylaxie pré-exposition pour le VIH sous forme d'injection, le dépistage et le traitement

de l'hépatite B et C, la vaccination contre l'hépatite B, des services en ligne de conseil ainsi que d'autotest pour le VIH. Le projet vise à collaborer étroitement avec les communautés.

Depuis 2007, MSF fournissait des soins dans la région de Shiselweni, en se concentrant sur le VIH, la tuberculose résistante aux médicaments (DR-TB) et, pendant la pandémie, le Covid-19. Après avoir réussi à décentraliser les soins de VIH et de tuberculose, et à réduire l'incidence du VIH, toutes ces activités ont été transférées au ministère de la Santé et aux partenaires locaux en 2023.

GRÈCE

Assister les personnes migrantes et réfugiées

Dans le pays depuis: 2016
Motif de l'intervention: déplacement de populations
Activités régulières: santé générale, santé sexuelle et reproductive, santé mentale
Ressources humaines: 133 collaborateur·rice·s dont (ETP) 13 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 5 780 000



En 2023, les politiques migratoires restrictives de l'Union européenne et de la Grèce ont continué de peser lourdement sur la santé physique et mentale des personnes en quête de sécurité en Europe. Un grand nombre d'entre elles arrivées en Grèce par voie maritime ou terrestre, ont été repoussées ou placées dans des centres fermés à accès contrôlé avant d'être relâchées dans le pays avec peu ou pas d'assistance.

Tout au long de l'année 2023, nos équipes en Grèce ont recueilli des témoignages de personnes ayant subi des traitements dégradants, y compris des violences physiques en mer ou à leur arrivée sur l'île de Samos. La situation humanitaire désastreuse a été aggravée par le fait que de plus en plus d'arrivant·e·s ont été plac·e·s dans les centres fermés à accès contrôlé, jusqu'à ce que la majorité de ces centres de quasi-détention dépassent leurs

capacités d'accueil. Par conséquent, des biens de première nécessité tels que les couvertures, la nourriture, l'eau et les produits d'hygiène manquaient, ce qui a donné lieu à divers problèmes sanitaires évitables, notamment des infections respiratoires et cutanées. La surpopulation et les mauvaises conditions de vie ont également eu un impact négatif sur la santé mentale des personnes.

A l'intérieur des camps et au sein des communautés, nos équipes ont continué à fournir une assistance médicale et psychologique essentielle aux personnes migrantes, réfugiées et demandeuses d'asile dès leur arrivée. Nous gérons des centres de jour et des cliniques mobiles à Athènes et sur l'île de Samos, offrant des soins de santé générale et de santé sexuelle et reproductive, ainsi qu'un soutien en santé mentale. Nos équipes traitent également les patient·e·s atteint·e·s de maladies infectieuses

et non transmissibles, ainsi que les victimes de violences sexuelles et de tortures. Pour s'assurer que les personnes reçoivent le soutien nécessaire, notre approche multidisciplinaire comprend également des activités de promotion de la santé, de médiation interculturelle et des services sociaux et juridiques.

Au cours de l'année, MSF a fourni des soins médicaux et psychologiques d'urgence à des milliers de personnes lors de leur débarquement à Samos et a organisé des transferts vers les hôpitaux pour celles qui avaient besoin de soins spécialisés. En septembre, nous avons également déployé une équipe pour aider les personnes touchées par les graves inondations dans la région de Thessalie. Nous avons offert des soins médicaux, un soutien psychologique et géré des activités de sensibilisation. Nous avons aussi distribué des biens de première nécessité tels que des couvertures et des jerrycans.

GUATEMALA

Assister les communautés vulnérables

Dans le pays depuis:	2020
Motif de l'intervention:	exclusion des soins
Activités régulières:	santé générale, maladies non transmissibles
Ressources humaines:	86 collaborateur-ric-e-s dont
(ETP)	12 collaborateur-ric-e-s internationaux-ales
Coûts 2023:	CHF 3 547 000

Le Guatemala est un point de convergence des flux migratoires en Amérique centrale. Chaque jour, des milliers de personnes transitent par le pays en direction du Mexique et des Etats-Unis ou retournent dans leur pays d'origine après avoir été expulsées. En 2023, MSF a étendu ses activités au Guatemala pour aider les personnes en transit dans le pays, en leur fournissant des soins médicaux et psychologiques, en assurant la promotion de la santé et en leur apportant un soutien social.

En 2023, nous avons envoyé une équipe mobile à Ciudad Tecún Umán, une ville proche de la frontière avec le Mexique. A la gare routière, nous avons dispensé des soins médicaux et psychologiques, et

organisé des activités de promotion de la santé et un soutien social pour aider les migrant-e-s à surmonter les obstacles qui les empêchent d'accéder à des soins médicaux spécialisés et à d'autres services tels que la protection, l'hébergement et une assistance juridique. En septembre, nous avons commencé à offrir ces mêmes cliniques mobiles à Esquipulas, une municipalité proche de la frontière avec le Honduras. Au cours de l'année, les équipes MSF ont effectué 13 767 consultations ambulatoires dans ces localités. De plus, 48 131 personnes ont participé à nos sessions de promotion de la santé. Comme toutes les activités MSF en Amérique centrale, le projet comporte une forte composante de plaidoyer, ciblant principalement les politiques

migratoires répressives des Etats-Unis et appelant à un meilleur accès aux soins, en particulier de santé mentale, et à une protection contre les violences pour les migrant-e-s.

Dans le département d'Escuintla, après trois ans d'activités, nous avons transféré notre projet consacré à la néphropathie mésoaméricaine au ministère de la Santé. Les principaux axes étaient le dépistage précoce, le traitement, une prise en charge en santé mentale, un soutien social et les soins palliatifs. Nous avons également mené des activités de sensibilisation et d'éducation à la santé afin d'améliorer la connaissance sur la maladie et de promouvoir des mesures de prévention au niveau de la communauté.

HONDURAS

Traiter les victimes de violences sexuelles et aider les migrant-e-s

Dans le pays depuis:	1998
Motifs de l'intervention:	exclusion des soins, violences sexuelles
Activités régulières:	santé sexuelle et reproductive, santé mentale
Intervention d'urgence:	dengue
Ressources humaines:	147 collaborateur-ric-e-s dont
(ETP)	13 collaborateur-ric-e-s internationaux-ales
Coûts 2023:	CHF 5 576 000

Le Honduras a connu des années d'instabilité sociale et économique, ce qui se reflète dans les niveaux élevés de pauvreté, de violence et de déplacement, ainsi que dans les difficultés d'accès aux soins. En 2023, en plus de ses programmes réguliers d'assistance aux migrant-e-s et aux communautés marginalisées, MSF a démarré un projet innovant de lutte contre la dengue, une maladie transmise par les moustiques qui est endémique dans le pays.

En juillet, dans le but de trouver des méthodes plus efficaces, durables et répliquables pour contrôler les maladies transmises par les moustiques, nous avons commencé à travailler sur une première étude portant sur de nouvelles techniques de contrôle des vecteurs afin de prévenir les maladies et les décès dus à la dengue. L'étude porte sur l'application de la méthode Wolbachia dans l'une des zones les plus peuplées de la capitale, Tegucigalpa, qui couvre environ 50 quartiers. La méthode Wolbachia du Programme Mondial Anti-Moustiques consiste à lâcher des moustiques *Aedes aegypti* porteurs de la bactérie naturelle Wolbachia. Cette dernière réduit la capacité des moustiques à diffuser le virus, et cette modification se transmet de génération en génération, créant ainsi une solution durable.

Par ailleurs, à Choloma, nous continuons à gérer des cliniques mobiles offrant des soins aux victimes de violences sexuelles, des services de planning familial et un soutien en santé mentale au sein des communautés marginalisées. A San Pedro Sula, nous nous efforçons d'améliorer l'accès aux soins médicaux et psychologiques pour les travailleur-euse-s du sexe et la communauté LGBTQI+, en proposant des services de planning familial, de dépistage du cancer du col de l'utérus, de prophylaxie pré-exposition pour la

prévention du VIH et de vaccination contre le papillomavirus humain. Au cours de l'année, notre équipe de santé mentale a reçu 1 575 nouveau-elles patient-e-s. Nous avons également réalisé 9 675 consultations ambulatoires et organisé des séances de promotion de la santé auxquelles 19 486 personnes ont participé. En outre, lorsque San Pedro Sula a été frappée par des inondations, MSF a réagi en fournissant un accompagnement en santé mentale, des sessions de promotion de la santé et des kits d'hygiène. Des fumigations ont aussi été faites pour limiter les moustiques.

En 2023, nous avons également envoyé des équipes mobiles à deux endroits de la frontière nicaraguayenne pour aider les personnes en route vers le Mexique et les Etats-Unis. A la fin de l'année, nous avons établi une base à Danlí, une municipalité proche de la frontière, pour offrir des soins médicaux et psychologiques, ainsi qu'un soutien social, aux personnes migrantes. Le projet comporte une forte composante de plaidoyer, principalement axée sur les obstacles administratifs auxquels ces gens sont confrontés, notamment pour accéder aux soins de santé.



© Martin Cáliz

IRAK

Offrir des soins hospitaliers et un soutien en santé mentale

Malgré des signes d'amélioration après des décennies de conflits, le système de santé publique irakien peine toujours à répondre aux besoins de la population, en particulier dans les zones reculées et les régions directement touchées par le récent conflit avec le groupe Etat islamique. Alors que l'aide internationale diminue et que les ressources sont réaffectées à d'autres régions du monde où les besoins sont plus pressants, l'Irak est confronté au défi majeur quant à la reconstruction et la réhabilitation de ses infrastructures et de ses services publics, y compris la santé. En 2023, MSF a mis en place une large offre de soins dans le gouvernorat de Ninewa, au bénéfice de communautés difficiles

Dans le pays depuis: 2007
Motifs de l'intervention: conflit armé, déplacement de populations
Activités régulières: soins hospitaliers, santé sexuelle et reproductive, santé mentale
Ressources humaines: 373 collaborateur·rice·s dont (ETP) 39 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 13 873 000

d'accès et de personnes affectées par des années de guerre.

Nous avons continué à travailler dans l'hôpital de Nablus à Mossoul, où nous avons dispensé des soins d'urgence, des soins néonataux et des soins maternels, y compris des interventions chirurgicales obstétriques, ainsi qu'un soutien en santé mentale. Au total, nos équipes ont effectué 16 723 consultations dans l'unité d'urgence et 2 062 consultations de santé mentale. Au cours de l'année, elles ont également effectué 8 682 accouchements assistés, dont 1 951 césariennes.

En octobre, nous avons transféré nos activités à Sinuni, dans le district de Sinjar, où nos équipes travaillaient aux urgences de l'hôpital et assuraient une prise en charge globale des troubles psychologiques au sein des communautés locales.

L'accès aux soins spécialisés reste très limité à Tel Afar, l'un des plus grands districts de la province de Ninewa. Après une évaluation réalisée en 2022, MSF a effectué des travaux de réhabilitation et formé le personnel de l'hôpital afin d'augmenter la capacité de l'établissement et d'améliorer la qualité des soins ainsi que les mesures de prévention et de contrôle des infections.



IRAN

Fournir des soins médicaux aux personnes réfugiées et marginalisées

Selon le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), l'Iran accueille actuellement la deuxième plus grande population de réfugié·e·s au monde, la majorité d'entre elles·eux venant d'Afghanistan. Environ 750 000 Afghan·ne·s sont officiellement enregistré·e·s en Iran, mais selon un recensement effectué par le gouvernement en 2022, au moins 2,6 millions de personnes vivent dans le pays, pour la plupart sans papiers.

En Iran, MSF aide les réfugié·e·s afghan·ne·s ainsi que d'autres groupes marginalisés, notamment les personnes usagères de drogues, les travailleur·euse·s du sexe et les sans-abris, qui sont souvent confronté·e·s

Dans le pays depuis: 2022
Motifs de l'intervention: exclusion des soins, déplacement de populations
Activités régulières: maladies chroniques, santé mentale
Ressources humaines: 74 collaborateur·rice·s dont (ETP) 12 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 2 784 000

à des obstacles lorsqu'ils et elles cherchent à se faire soigner, en raison de stigmatisations. Ces groupes sont particulièrement susceptibles de contracter des maladies transmissibles telles que la tuberculose, l'hépatite C, le VIH et des maladies liées à de mauvaises conditions de vie. Dans le sud de Téhéran, nous proposons une offre de services médicaux via un centre de santé situé dans le quartier de Darvazeh Ghar et via des cliniques mobiles. Nos équipes dispensent des soins de santé générale, des soins infirmiers et un soutien en santé mentale. Elles prennent en charge et réfèrent les personnes atteintes des hépatites C et B, du VIH, de la syphilis et de la tuberculose. Nous fournissons

également des services de sage-femme et des soins anténatals et postnatals. Au cours de l'année, nous avons effectué un total de 28 635 consultations ambulatoires, dont 3 297 consultations de santé mentale, et initié le traitement de plus de 80 patient·e·s pour l'hépatite C.

En outre, MSF réhabilite trois centres de santé dans la ville de Kerman, dans le sud de l'Iran, où nous prévoyons de mettre en place un service de santé générale pour les réfugié·e·s afghan·ne·s nouvellement arrivé·e·s et non enregistré·e·s.

KENYA

Soigner les personnes réfugiées et les adolescent·e·s marginalisé·e·s

Dans le pays depuis: 2007
Motifs de l'intervention: déplacement de populations, épidémies, exclusion des soins
Activités régulières: soins hospitaliers, santé générale, santé sexuelle et reproductive, santé mentale
Ressources humaines: 826 collaborateur·rice·s dont
(ETP) 28 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 10 583 000



En 2023, la sécheresse et le conflit en Somalie ont continué de pousser les gens à chercher refuge à Dadaab, un immense complexe de camps surpeuplés au Kenya, qui accueille plus de 350 000 réfugié·e·s enregistré·e·s ou non. Au cours de l'année, MSF a mené des activités pour répondre aux besoins des personnes réfugiées ainsi qu'aux urgences et aux problèmes de santé publique dans d'autres régions du pays.

Dans le camp de Dagahaley, au sein du complexe de Dadaab, MSF gère un hôpital de 100 lits, deux postes et deux points de santé, offrant des soins complets aux réfugié·e·s et à la communauté d'accueil. Les services comprennent la prise en charge de la santé sexuelle et reproductive, la chirurgie

obstétrique d'urgence, l'assistance médicale et psychologique aux victimes de violences sexuelles et sexistes, des conseils psychosociaux, le traitement à l'insuline à domicile ainsi que des soins palliatifs. En 2023, nous avons hospitalisé un total de 13 422 patient·e·s. Nous avons également effectué 164 053 consultations ambulatoires et 3 839 accouchements assistés. En mai, lorsqu'une épidémie de choléra s'est déclarée, nos équipes ont réagi en soignant les patient·e·s et en organisant deux rounds de vaccinations. En outre, nous avons amélioré les infrastructures d'eau et d'assainissement à l'intérieur et autour du camp. MSF continue d'appeler publiquement la communauté internationale à renforcer la réponse humanitaire à Dadaab.

A Mombasa, nous avons soutenu de nombreuses structures pour répondre aux besoins spécifiques des adolescent·e·s et des jeunes gens particulièrement vulnérables, notamment les travailleur·euse·s du sexe, les personnes usagères de drogues, les personnes LGBTQI+ et celles vivant dans la rue. Au total, nous avons effectué 18 179 consultations dans ces structures.

En novembre, le comté de Garissa, dans le nord-est du Kenya, a connu d'importantes précipitations, entraînant des inondations qui ont déplacé des milliers de familles. En réponse, nous sommes intervenu·e·s rapidement pour fournir des soins médicaux et distribuer des kits d'hygiène aux communautés touchées.

KIRGHIZISTAN

Améliorer la prévention du cancer pour les femmes

Dans le pays depuis: 2005
Motifs de l'intervention: exclusion des soins
Activités régulières: santé sexuelle et reproductive
Intervention d'urgence: conflit armé
Ressources humaines: 133 collaborateur·rice·s dont
(ETP) 20 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 3 299 000

Le Kirghizistan est l'un des pays où les prévalences du cancer du col de l'utérus et du cancer du sein sont les plus élevées au monde. L'absence de programme national de dépistage signifie que les patientes sont souvent diagnostiquées à un stade avancé de la maladie et n'ont donc que des possibilités de traitement limitées.

En juin 2022, en partenariat avec le ministère de la Santé, nous avons démarré un projet de santé des femmes dans le district de Sokuluk, près de la capitale Bichkek, où nous travaillons à décentraliser la prévention du cancer en intégrant des services de

dépistage dans les structures de soins de santé générale. Notre équipe a formé des infirmier·ère·s, des maieuticiens et des sage-femmes à des tâches telles que l'inspection visuelle du col de l'utérus et l'examen mammaire. Au cours de l'année, nous avons effectué un total de 3 625 dépistages du cancer du sein et 6 592 dépistages du cancer du col de l'utérus. L'objectif du projet est de mettre en place un programme durable de détection précoce et de traitement des cancers du col de l'utérus et du sein, et de promouvoir sa mise en œuvre dans tout le pays. Parallèlement à ce projet, et conformément à notre engagement en matière de changement

climatique, nous avons ouvert un «éco-village» avec des partenaires locaux à Sokuluk, qui permet aux gens de déposer leurs déchets recyclables en échange d'articles ménagers de base.

A la suite de deux conflits internationaux avec le Tadjikistan voisin en 2021 et 2022, nos équipes ont travaillé à Razaqov, dans la région de Batken, d'août 2022 à décembre 2023, répondant aux besoins médicaux et de santé mentale des populations. Après avoir atteint nos objectifs, nous avons clôturé le projet à la fin du mois de décembre 2023.

KIRIBATI

Améliorer les soins de santé néonataux et pédiatriques

Dans le pays depuis:	2022
Motif de l'intervention:	exclusion des soins
Activités régulières:	santé sexuelle et reproductive
Ressources humaines:	8 collaborateur·rice·s internationaux·ales
(ETP)	
Coûts 2023:	CHF 1201000

Les Kiribati sont un archipel d'îles de faible altitude situé dans l'océan Pacifique, qui subissent déjà les effets du changement climatique. Les ondes de tempêtes, la salinisation de la nappe phréatique et la sécheresse réduisent la disponibilité d'aliments frais et nutritifs. Cette situation aggrave le fardeau déjà important des maladies liées à l'alimentation, telles que la malnutrition chez les enfants, le diabète et l'hypertension – qui sont exacerbés par les taux élevés d'obésité – chez les adultes. En outre, le nombre de décès maternels et néonataux reste élevé, avec un taux de mort-nés de 2% sur l'ensemble des naissances.

Depuis 2022, MSF travaille aux Kiribati pour soutenir le système de santé fragile, qui peine à répondre

aux besoins de la population en raison d'un manque de personnel médical qualifié et de matériel. En 2023, nos équipes ont travaillé à améliorer les soins néonataux pour les 24 premières heures de vie des bébés dans les cliniques et les hôpitaux de la capitale, Tarawa, en proposant des formations et une supervision clinique pour ancrer les bonnes pratiques parmi les professionnel·le·s de santé locaux·ales, ainsi qu'en s'occupant directement des patient·e·s. Les équipes MSF ont également assuré les soins, la supervision et un soutien quant à la gestion des services pédiatriques et obstétriques des principaux hôpitaux de Tarawa et ont contribué à l'identification d'un nombre important d'enfants souffrant de malnutrition sévère, que notre personnel ont ensuite soigné·e·s.

Au Sud, sur les îles Gilbert, nous avons formé le personnel à la réanimation néonatale (*Helping Babies Breathe*) et renforcé les soins de santé maternelle, en aidant, par exemple, à améliorer les traitements des femmes enceintes souffrant d'hypertension artérielle liée au diabète ou d'embolie pulmonaire. Nous avons également aidé le ministère de la Santé et les services médicaux publics à améliorer la gestion de la pharmacie et les processus associés, y compris l'identification des fournisseurs médicaux, la commande de produits et le suivi des stocks de médicaments.

LIBAN

Porter assistance aux réfugié·e·s et aux communautés locales

Dans le pays depuis:	2008
Motifs de l'intervention:	exclusion des soins, épidémies
Activités régulières:	santé générale, santé sexuelle et reproductive, santé mentale
Interventions d'urgence:	choléra
Ressources humaines:	233 collaborateur·rice·s dont
(ETP)	34 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023:	CHF 13193000

Depuis 2019, la crise complexe que traverse le Liban a plongé plus de 80% de sa population dans la pauvreté. Le système de santé hautement privatisé du pays constitue un obstacle majeur pour garantir l'accès à des soins médicaux de qualité. De plus, le

Liban accueille 1,5 million de réfugié·e·s syrien·e·s, 400 000 Palestinien·e·s et 160 738 travailleur·euse·s migrant·e·s, dont beaucoup vivent dans des conditions précaires. En 2023, MSF a continué à fournir des soins de santé aux communautés vulnérables et

à soutenir le système de santé national par le biais de formations et de donations de médicaments et de matériel médical.



© Tracy Makhouf/MSF

A Hermel et Aarsal, dans la vallée de la Bekaa, nos équipes fournissent des soins de santé reproductive, maternelle et pédiatrique, un soutien en santé mentale, le traitement des maladies chroniques et des vaccinations de routine pour les enfants. La prise en charge globale des victimes de violences sexuelles et sexistes est également au cœur de nos activités. En 2023, nous avons effectué un total de 84 665 consultations ambulatoires, y compris des consultations pédiatriques et de santé sexuelle et reproductive. En plus de gérer des cliniques fixes, nous déployons des équipes pour travailler au sein des communautés à Mashariah al Qaa, Hermel et Aarsal, afin que les patient·e·s puissent obtenir des soins aussi près que possible de leur lieu de vie. Tout au long de l'année, nos équipes ont continué à répondre à l'épidémie de choléra, en traitant les patient·e·s et en distribuant des kits d'hygiène pour aider à freiner la propagation de la maladie. Conformément à nos objectifs de réduction de notre empreinte carbone globale, nous avons installé des panneaux solaires dans nos cliniques de Baalbek et Hermel.

A Akkar, nous avons élargi nos activités de santé communautaire et offrons désormais un soutien en santé mentale, des actions de promotion de la santé, une surveillance épidémiologique et des vaccinations dans 23 villages de la région de Wadi Khalid. Nous avons également organisé 14 835 consultations en santé sexuelle et reproductive pour les femmes au cours de l'année.

MADAGASCAR

Venir en aide aux communautés touchées par les cyclones

Dans le pays depuis: 2022
Motif de l'intervention: catastrophe naturelle
Activités régulières: santé générale, santé nutritionnelle, réhabilitation
Intervention d'urgence: cyclone
Ressources humaines: 136 collaborateur-ric-e-s dont 23 collaborateur-ric-e-s internationaux-ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 3 781 000



Madagascar est l'un des pays les plus menacés par le changement climatique. L'île a été frappée par de nombreux cyclones puissants au cours des dernières années, qui ont aggravé les problèmes de santé de nombreuses communautés vulnérables.

En 2023, les équipes MSF ont répondu à des taux alarmants de malnutrition dans les districts du sud-est, où les familles étaient confrontées à une triple crise d'insécurité alimentaire, de paludisme et d'événements climatiques extrêmes. Après le passage du

cyclone Freddy en février, nous avons effectué une évaluation pour déterminer l'étendue des dégâts causés sur le secteur agricole dans le sud-est de l'île et l'impact potentiel sur les familles qui en dépendent. Près de 117 000 personnes ont été touchées par le cyclone. Leurs récoltes ayant été détruites, nombre d'entre elles ont dû se contenter de réserves alimentaires de plus en plus réduites, ce qui a entraîné une augmentation des taux de malnutrition. En réponse, nos équipes ont renforcé les programmes nutritionnels et pris en charge les enfants souffrant de

malnutrition aiguë sévère, dont beaucoup étaient également atteints de paludisme.

La couverture vaccinale reste faible à Madagascar, avec seulement 49 % des enfants âgés de 12 à 23 mois ayant reçu une vaccination complète. Lorsque les cas de rougeole ont augmenté dans le nord-est du pays, MSF a soutenu les autorités locales pour organiser des campagnes de vaccination, mener des activités de sensibilisation et assurer la prise en charge des malades.

MALAWI

Répondre à une épidémie de choléra

Dans le pays depuis: 2022
Motifs de l'intervention: épidémie
Activités régulières: choléra
Ressources humaines: 4 collaborateur-ric-e-s internationaux-ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 601 000

Le choléra est endémique au Malawi et le pays connaît de fréquentes épidémies. Cependant, celle qui s'est déclarée en mars 2022 s'est transformée en urgence de santé publique à la fin de l'année et s'est poursuivie en 2023, le district de Machinga enregistrant un nombre particulièrement élevé de

cas. MSF a répondu à cette épidémie en mettant en place des unités de traitement du choléra, en fournissant des soins aux patient-es atteint-es de formes sévères ou modérées. Nous avons également soutenu des campagnes de vaccination orale et mené des activités en matière d'eau,

d'assainissement et d'hygiène. En mars, après le passage du cyclone Freddy, nos équipes ont réhabilité les réseaux d'eau et les structures sanitaires, et ont distribué des biens de première nécessité tels que des couvertures, du bois de chauffage et des ustensiles de cuisine.



MEXIQUE

Fournir des soins médicaux et psychologiques aux migrant-e-s et aux demandeur-euse-s d'asile

En mai, les Etats-Unis ont apporté des modifications législatives qui restreignent considérablement l'accès à l'asile, ce qui a eu un impact significatif sur le nombre de personnes qui se sont retrouvées bloquées à la frontière nord du Mexique au cours de l'année 2023. Les personnes migrantes continuent de vivre dans des conditions désastreuses, avec peu d'accès à la protection, aux abris, à l'eau, à l'assainissement et aux soins médicaux. En outre, nombre d'entre elles ont été traumatisées par l'exposition à la violence, y compris les agressions sexuelles, au cours de leur trajet. Malgré cela, le Mexique a enregistré un nombre sans précédent de migrant-e-s en 2023, étant à la fois un pays de transit et un pays de destination. Via des cliniques mobiles et des structures fixes, nos équipes ont continué à fournir des services médicaux et de santé mentale à la frontière, ainsi que dans la

Dans le pays depuis: 2013
Motifs de l'intervention: violence sociale, exclusion des soins
Activités régulières: santé générale, santé mentale
Ressources humaines: 143 collaborateur-ric-e-s dont (ETP) 26 collaborateur-ric-e-s internationaux-ales
Coûts 2023: CHF 6 716 000

capitale, Mexico, en priorisant les mineurs et les femmes voyageant seules, ainsi que les victimes directes de violences.

A Reynosa et Matamoros, plus de 5 000 personnes étaient bloquées dans des camps informels, avec un accès limité à l'eau potable, aux soins de santé ou à la protection. Nos équipes ont assuré des consultations médicales et des activités de sensibilisation. Afin de répondre à leurs besoins, elles ont aussi fait des distributions, notamment de nourriture, ainsi que de couvertures, de vêtements chauds et de matelas thermiques lorsque le temps est devenu froid. Dans l'ensemble, nos équipes ont effectué 20 597 consultations ambulatoires, dont des consultations anténatales. En outre, 30 327 personnes ont participé à des sessions de sensibilisation organisées par MSF au sein de leurs communautés.

Dans notre centre de soins polyvalents de Mexico, nous avons proposé des soins complets aux survivant-e-s de violences et de torture, soins qui comprennent une prise en charge médicale et en santé mentale, ainsi qu'un soutien social. Nous avons également des équipes basées dans le bâtiment de la Commission mexicaine d'aide aux personnes réfugiées, à la gare routière nord, où les gens se réfugiaient, et dans six centres d'hébergement de la ville.

En novembre, nous avons déployé des équipes pour aider les victimes de l'ouragan Otis à Acapulco et dans d'autres municipalités voisines de l'Etat de Guerrero. Nous avons effectué des consultations médicales et de santé mentale, et organisé des activités de promotion de la santé afin de détecter et de prévenir la propagation des maladies.

MOZAMBIQUE

Soutenir les réponses d'urgence et traiter les maladies tropicales négligées

Le Mozambique est l'un des pays d'Afrique les plus exposés aux effets du changement climatique. Ces dernières années, il a été confronté à des risques liés au climat tels que les sécheresses, les inondations et les cyclones, ces derniers augmentant en intensité et en fréquence. Le Mozambique est également fortement touché par des maladies sensibles au climat, telles que la schistosomiase, la filariose et la gale, qui sont transmises par des parasites ou par l'eau.

En février, à la suite de fortes pluies dans la province de Maputo, la rivière Umbeluzi est sortie de son lit, provoquant d'intenses inondations. MSF a immédiatement détaché des équipes pour distribuer des kits d'hygiène et des tentes aux personnes déplacées et pour soutenir les activités médicales, d'approvisionnement en eau et d'assainissement.

En février et mars, le cyclone Freddy a touché à deux reprises le Mozambique, affectant plus d'un million de personnes. Au total, 183 ont perdu la vie et 123 structures sanitaires ont été détruites. Dans les deux semaines qui ont suivi le deuxième passage, plus de 8 000 cas de choléra ont été signalés dans la province de Zambézia. Il s'agit de la pire épidémie de choléra que le pays ait connue depuis huit ans. En réponse, notre équipe a mis en place quatre centres de traitement du choléra (CTC) dans la ville de Quelimane. Outre l'aide apportée pour la prise en charge des patient-e-s et la formation du personnel, nous avons fait des donations de matériel médical et de médicaments. En avril, nous avons transféré ces activités aux autorités sanitaires après

Dans le pays depuis: 1992
Motifs de l'intervention: épidémies
Activités régulières: maladies tropicales négligées
Interventions d'urgence: inondations, choléra
Ressources humaines: 107 collaborateur-ric-e-s dont (ETP) 17 collaborateur-ric-e-s internationaux-ales
Coûts 2023: CHF 3 823 000

une campagne de vaccination et une réduction du nombre de cas dans la province.

En avril, nous avons répondu à une nouvelle épidémie de choléra, cette fois à Nacala Porto, dans la province de Nampula. Nos activités comprenaient la mise en œuvre de mesures visant à améliorer la prévention et le contrôle des infections dans un CTC, la construction d'une morgue temporaire et d'une zone de déchets provisoires, la mise en place de systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement et la formation du personnel.

Outre ces interventions d'urgence, nous avons continué à travailler avec le ministère de la Santé dans le district de Mogovolas à Nampula afin d'améliorer la prise en charge des maladies à transmission vectorielle, des maladies hydriques et des

maladies tropicales négligées, en nous concentrant sur le paludisme grave et d'autres maladies fébriles, la schistosomiase, la filariose lymphatique et la gale. Nous disposons d'équipes mobiles travaillant dans les structures sanitaires et au sein des communautés, ainsi que d'un laboratoire.

Dans les établissements de soins, nous assurons la formation et l'encadrement du personnel du ministère de la Santé. Dans les communautés, nous organisons des activités de promotion de la santé et de détection des cas, et nous facilitons les groupes de soutien par les pairs. Nous proposons également des séances de physiothérapie aux patient-e-s souffrant de lymphœdème chronique des membres, l'une des conséquences de la filariose lymphatique. Parallèlement, une équipe de laboratoire à Nametil soutient la gestion et le diagnostic de la banque de sang.



MYANMAR

Comblent les lacunes en matière de soins de santé pour les communautés marginalisées

Alors que le conflit au Myanmar entre dans sa troisième année, MSF continue de combler les lacunes essentielles en matière de soins de santé générale et spécialisée pour les personnes déplacées et les communautés vulnérables.

Dans le pays depuis: 2000
Motifs de l'intervention: épidémies, exclusion des soins
Activités régulières: VIH/sida, tuberculose, santé générale
Ressources humaines: 143 collaborateur-ice-s dont
(ETP) 9 collaborateur-ice-s internationaux-ales
Coûts 2023: CHF 3 476 000

En 2023, à Dawei, nous avons poursuivi le transfert au ministère de la Santé de notre cohorte de patient-e-s atteint-e-s du VIH, pour nous concentrer sur le soutien au programme national de lutte contre le sida en fournissant du personnel et une assistance technique.

Dans la commune de Hlaing Tharyar, à Rangoon, nous avons soutenu un centre de santé en dispensant des soins de santé générale et de santé sexuelle et reproductive, y compris des soins anténatals et postnatals et des services de planification familiale, réalisant un total de 39 163 consultations ambulatoires au cours de l'année.

NIGER

Faire face au pic saisonnier de paludisme et de malnutrition et répondre aux épidémies

Dans le pays depuis: 2005
Motifs de l'intervention: épidémies, déplacement de populations
Activités régulières: soins hospitaliers, santé générale
Intervention d'urgence: malnutrition, paludisme, rougeole, méningite
Ressources humaines: 563 collaborateur-ice-s dont
(ETP) 41 collaborateur-ice-s internationaux-ales
Coûts 2023: CHF 15 162 000



Suite au coup d'Etat militaire du 26 juillet au Niger, des sanctions telles que la fermeture des frontières terrestres et aériennes, et la suspension du commerce régional ainsi que des relations bancaires ont exacerbé l'insécurité alimentaire et rendu encore plus difficile l'accès à la santé. En réponse, MSF a intensifié ses activités d'urgence, fournissant des soins et un soutien essentiels dans les zones touchées du pays. Au cours de l'année, la situation sécuritaire est restée volatile dans les régions situées le long des frontières avec le Nigeria, le Burkina Faso et le Mali, et de nombreux incidents violents ont eu lieu, notamment des enlèvements, des assassinats et des afflux de blessé-e-s causés par des engins explosifs improvisés.

Malgré les restrictions d'accès imposées aux ONG humanitaires et la fermeture des frontières, qui ont

gravement perturbé la chaîne d'approvisionnement, en particulier pour les produits nutritionnels, nous avons maintenu nos services complets de maternité, de pédiatrie et de nutrition dans les hôpitaux et les centres de santé que nous soutenons dans les régions de Tillabéri et de Zinder.

A Torodi, à Tillabéri, nos équipes ont effectué 45 400 consultations dans les centres de santé, et 22 754 via les cliniques mobiles. Nous avons également soutenu le service des urgences et l'unité de soins intensifs de l'hôpital. Au cours de l'année, nous avons admis 15 371 enfants de moins de cinq ans dans l'unité pédiatrique de Magaria, à Zinder. En outre, nous avons soutenu la réponse des autorités sanitaires à une épidémie de diphtérie à Gouré et Tesker, à Zinder, en vaccinant 929 000 enfants.

Dans le même temps, nous avons continué à développer des approches préventives et communautaires des soins, par exemple en formant des membres de la communauté à fournir un traitement pour des cas simples de maladies courantes telles que le paludisme, les infections respiratoires aiguës et la diarrhée. Au total, 179 839 consultations ont été effectuées par les agent-e-s communautaires formé-e-s par MSF en 2023. Nous avons également continué à construire et à moderniser des structures dans ces régions, dans le cadre de notre partenariat à long terme avec les autorités sanitaires nigériennes visant à améliorer l'accès aux soins.

NIGERIA

Lutter contre la malnutrition et les épidémies

Dans le pays depuis: 2016
Motifs de l'intervention: conflit armé, déplacement de populations, épidémies
Activités régulières: santé générale, santé nutritionnelle
Interventions d'urgence: diphtérie, fièvre de Lassa, paludisme
Ressources humaines: 165 collaborateur·rice·s dont
(ETP) 22 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 6 013 000

Ces dernières années, les conflits, les événements climatiques extrêmes et la détérioration des conditions économiques ont plongé les zones du nord-ouest, du nord-est et du centre-nord du Nigeria dans une crise humanitaire toujours plus grave. Des millions de personnes vivent dans des conditions de plus en plus vulnérables, confrontées à des niveaux catastrophiques de malnutrition et à des épidémies de maladies évitables. La violence généralisée et les troubles ont poussé plus de 3,3 millions de personnes à quitter leur foyer. Pour ces personnes, comme pour beaucoup d'autres dans ces régions du Nigeria, l'accès aux services médicaux est extrêmement limité, en raison de l'absence de structures sanitaires fonctionnelles et des coûts et l'insécurité qu'implique le fait de chercher des soins.

En 2023, une épidémie de diphtérie sans précédent s'est déclarée dans l'Etat de Kano et s'est propagée dans tout le pays. A la fin de l'année, plus de 20 000 cas suspects et 600 décès avaient été signalés. MSF est intervenue dans l'Etat de Bauchi, mettant en place et gérant un centre de traitement de la diphtérie de 30 lits et en organisant une campagne de vaccination. Nos équipes ont également soutenu la réponse du ministère de la Santé à une épidémie de fièvre de Lassa à Bauchi, en isolant les cas suspects, en instaurant un système de référence par ambulance et en assurant la surveillance ainsi que la formation du personnel. En outre, nous avons dispensé des soins nutritionnels à plus de 20 000 enfants par l'intermédiaire des centres d'alimentation thérapeutique hospitaliers et ambulatoires que nous

soutenons à Ganjuwa et à Toro. D'autres activités à Ganjuwa ont inclus le soutien au traitement du paludisme grâce à une augmentation de la capacité d'accueil à 250 lits pendant la haute saison.

A Mangu, dans l'Etat du Plateau, nous avons commencé à gérer deux cliniques mobiles à partir du mois de juin pour répondre aux besoins des personnes déplacées à l'intérieur du pays et des communautés d'accueil. Nos équipes ont effectué 12 923 consultations ambulatoires, le paludisme étant le problème de santé le plus fréquemment traité. Nous avons également organisé des sessions de promotion de la santé et mené des activités visant à améliorer la gestion des déchets et l'accès à l'eau potable et aux latrines.



RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE

Améliorer l'accès au traitement de la tuberculose

Dans le pays depuis: 2019
Motif de l'intervention: exclusion des soins
Activités régulières: tuberculose, santé générale
Ressources humaines: 2 collaborateur·rice·s internationaux·ales
(ETP)
Coûts 2023: CHF 314 000

Alors que la plupart des pays ont levé les restrictions liées au Covid-19 en 2023, la République populaire démocratique de Corée (RPDC) a maintenu des mesures de confinement rigoureuses. Toutes les agences d'aide internationale se sont retirées du pays en raison de la fermeture persistante des frontières et des restrictions strictes imposées aux déplacements pendant la pandémie. Les sanctions

imposées par les Nations unies, qui empêchent d'entrer à nouveau dans le pays, ainsi que la détérioration générale de la situation géopolitique et de la sécurité autour de la péninsule coréenne, ont encore compliqué l'accès à l'aide. Entre-temps, l'économie du pays s'est affaiblie, ce qui signifie que la population est confrontée à de graves pénuries de nourriture et de médicaments et a du mal à obtenir des soins.

MSF se tient prête à rentrer en RPDC lorsque les frontières seront ouvertes afin de réévaluer les besoins sanitaires et de déterminer les domaines d'intervention possibles. En attendant, nous renforçons notre engagement auprès des autorités.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Répondre aux épidémies et aux besoins des personnes déplacées

Dans le pays depuis:	2001
Motifs de l'intervention:	épidémies, déplacement de populations
Activités régulières:	soins hospitaliers, santé générale, santé sexuelle et reproductive, santé mentale
Interventions d'urgence:	rougeole
Ressources humaines:	662 collaborateur·rice·s dont 73 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023:	CHF 26 652 000



En 2023, la violence s'est intensifiée dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC), entraînant le déplacement d'un nombre record de civils. A la fin de l'année, 5,6 millions de personnes étaient déplacées dans les provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri. MSF a intensifié ses activités pour répondre aux besoins humanitaires croissants et à de nombreuses autres urgences dans tout le pays, notamment des épidémies, des inondations et des glissements de terrain.

Peu visibles dans les médias, les attaques généralisées et incessantes contre les civils en Ituri n'ont pas connu de répit en 2023. Dans la région de Drodro, l'intensification de la violence entre janvier et mars a forcé la population à fuir, y compris les travailleur·euse·s de santé et les patient·e·s, laissant la plupart des centres de santé de la région déserts. Pendant cette période, nous avons maintenu nos services dans le camp de Rho, où de nombreuses personnes s'étaient réfugiées, tout en augmentant notre soutien aux sites de déplacé·e·s. Nous avons fourni de l'eau potable, mis en place des infrastructures sanitaires, distribué des kits d'hygiène et augmenté les services de santé générale, spécialisée et communautaire. A Angumu, nos équipes ont continué à soutenir l'hôpital général et 13 sites de déplacé·e·s, en se concentrant sur la lutte contre le

paludisme, le traitement des infections respiratoires et les soins maternels et pédiatriques. A Bunia, nous avons soutenu l'hôpital général en dispensant des formations et en faisant des donations de matériel. Nous avons également initié un projet à l'hôpital de Salama qui fournit une prise en charge chirurgicale et post-chirurgicale, y compris la physiothérapie, les soins orthopédiques et le soutien en santé mentale, pour les patient·e·s souffrant de traumatismes accidentels et de blessures liées à la violence. Au cours de l'année, nous avons effectué un total de 198 586 consultations ambulatoires dans les centres et les postes de santé ainsi que dans les sites de soins communautaires que nous soutenons en Ituri.

La réponse MSF aux situations de violence ne s'est pas limitée à l'Ituri. Plus à l'ouest, dans la province de la Tshopo, nous sommes intervenu·e·s en urgence pour aider les personnes prises dans des conflits territoriaux ou intercommunautaires, avec des activités allant des soins de santé générale, des cliniques mobiles et des références pour les patient·e·s blessé·e·s à l'installation d'infrastructures sanitaires et à la distribution de biens essentiels, y compris des matelas et des kits d'hygiène.

La rougeole, l'une des principales causes de mortalité dans le pays, s'est à nouveau propagée rapidement

en 2023, avec près de 300 000 cas et 6 000 décès enregistrés au cours de l'année. Cette situation s'explique en partie par la détérioration de la sécurité dans l'est du pays et par le pire recul en matière de vaccination enregistré en RDC depuis des années. Tout en traitant les patient·e·s, nos équipes mobiles ont organisé des campagnes de vaccination d'urgence en Ituri, dans la Tshopo, le Bas-Uélé et le Haut-Uélé, administrant également d'autres vaccins multi-antigènes pour freiner la propagation d'autres maladies, telles que la diphtérie, la coqueluche, l'hépatite, la pneumonie et la poliomyélite. Nous avons vacciné 617 211 enfants contre la rougeole au cours de l'année 2023.

Parallèlement à nos interventions d'urgence, nous avons poursuivi nos activités régulières en RDC. En plus de soutenir les établissements de santé, nous formons des réseaux d'agent·e·s de santé communautaire pour détecter les maladies à forte prévalence telles que le paludisme et la malnutrition, en particulier dans les zones difficiles d'accès. La prise en charge des victimes de violences sexuelles est une autre composante majeure de bon nombre de nos projets. Nos équipes dispensent non seulement des traitements médicaux, mais aussi des soins psychologiques, et engagent les communautés dans des activités de sensibilisation.

SOMALIE

Répondre à la malnutrition et aux épidémies

Dans le pays depuis: 2018
Motifs de l'intervention: épidémies, malnutrition
Activités régulières: santé générale, vaccination
Ressources humaines: 7 collaborateur·rice·s internationaux·ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 1743000

En 2023, la situation humanitaire désastreuse en Somalie s'est aggravée lorsque d'importantes inondations ont succédé à deux années de sécheresse, affectant plus de deux millions d'individus. Environ 118 personnes sont mortes et 1,2 million ont été déplacées, dans un contexte de conflit de longue date et d'épidémies récurrentes. Au cours de l'année,

MSF a mis en place une série de services médicaux pour répondre aux immenses besoins sanitaires.

En décembre, nous avons fermé notre projet à Dhobley, dans le Jubaland, où nous travaillions depuis 2017, en soutien aux structures de santé et via des cliniques mobiles. Nos activités comprenaient le

traitement de la malnutrition et des maladies infectieuses, les consultations ambulatoires et les vaccinations contre la rougeole, la réponse aux épidémies de choléra, ainsi que des chirurgies de la cataracte et des distributions de lunettes. Les équipes MSF continueront à travailler en Somalie et restent prêtes à répondre à toute alerte ou urgence sanitaire.

SOUDAN

Répondre à l'explosion des besoins humanitaires

Dans le pays depuis: 2004
Motifs de l'intervention: conflit armé, déplacement de populations, exclusion des soins
Activités régulières: santé générale, santé sexuelle et reproductive
Intervention d'urgence: déplacement de populations
Ressources humaines: 322 collaborateur·rice·s dont 45 collaborateur·rice·s internationaux·ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 17682000



Le 15 avril 2023, des combats intenses et inattendus ont éclaté entre les forces armées soudanaises et les forces paramilitaires de soutien rapide dans la capitale du Soudan, Khartoum. Ils ont plongé tout le pays dans le chaos et la violence s'est répandue dans toutes les régions, faisant des dizaines de milliers de victimes et arrachant des millions de personnes à leur foyer.

Pendant le premier trimestre de l'année, les équipes MSF ont continué à offrir les soins habituels, y compris les soins généralistes et ceux d'urgence, à l'hôpital d'Omdurman à Khartoum. Lorsque la guerre a éclaté, nous avons recentré nos activités pour tenter de répondre aux besoins des personnes touchées. Les habitant·e·s qui pouvaient fuir l'ont fait, car de violents combats de rue ont éclaté et la ville a été soumise à des bombardements et à des frappes aériennes, mais beaucoup sont resté·e·s piégé·e·s dans leurs maisons. La plupart des hôpitaux ont rapidement cessé de fonctionner et les structures qui sont restées ouvertes ont été rapidement débordées. Les équipes MSF qui vivaient à Khartoum ont profité de chaque accalmie pour faire des donations de matériel médical aux hôpitaux et

pour évaluer ceux que nous pourrions potentiellement soutenir. En juillet et août, nous avons commencé à travailler dans les services de pédiatrie et de maternité de l'hôpital Umdawwanban, dans l'Etat de Khartoum, et de l'hôpital Alban Al-Jadeed, le seul hôpital public encore en activité dans l'est de ce même Etat. Entre juillet et décembre, nous avons réalisé 892 accouchements assistés, y compris des césariennes, à l'hôpital d'Umdawwanban.

La vaste région du Darfour est redevenue, comme au début des années 2000, l'épicentre des violences. Deux grands massacres ont eu lieu dans le Darfour occidental au cours de l'année ; on estime qu'entre 10 000 et 15 000 personnes ont été tuées par des violences ethniques ciblées dans la seule ville d'El-Geneina. La ville est devenue si dangereuse qu'elle est restée inaccessible pendant de nombreux mois. En avril, l'hôpital universitaire d'El-Geneina, soutenu par MSF, a été pillé et gravement endommagé, ce qui nous a contraint·e·s à évacuer nos équipes et à suspendre nos activités jusqu'en septembre, date à laquelle nous avons pu reprendre notre soutien aux unités de pédiatrie, d'urgence et d'hospitalisation, ainsi qu'au centre d'alimentation thérapeutique.

Dans l'Etat de Gedaref, nous avons continué à venir en aide aux réfugié·e·s éthiopienn·e·s et aux communautés locales en proposant des soins de santé générale et spécialisée, de santé sexuelle et reproductive, ainsi que des traitements pour les maladies tropicales négligées telles que le kala-azar. Nous avons également travaillé à améliorer la prise en charge des maladies chroniques, par exemple en mettant en place un programme d'insuline à domicile. Au total, nous avons effectué 50 448 consultations ambulatoires, dont 5 542 pour des soins anténatals, et admis 4 331 patient·e·s dans notre centre MSF. Malgré de multiples tentatives pour développer notre réponse au Soudan, nous avons dû faire face à d'innombrables obstacles, tels que des retards dans les demandes de visa et des restrictions de mouvements. Fin 2023, près de six millions de personnes étaient déplacées à l'intérieur du Soudan, tandis que 1,4 million étaient réfugiées dans les pays voisins, et le système de santé était au bord de l'effondrement. A ce jour, aucun cessez-le-feu durable n'a été conclu et les combats se poursuivent.

SOUDAN DU SUD

Aider les communautés déplacées et réfugiées

Dans le pays depuis: 1996
Motifs de l'intervention: conflit armé, épidémies, exclusion des soins
Activités régulières: soins hospitaliers, santé générale
Intervention d'urgence: déplacement de populations
Ressources humaines: 635 collaborateur-ice-s dont
(ETP) 63 collaborateur-ice-s internationaux-ales
Coûts 2023: CHF 20 197 000



© Isaac Buay/MSF



© Isaac Buay/MSF



© Sean Sutton/Panos Pictures

L'accès aux soins de santé reste un défi de taille pour les habitant-e-s du Soudan du Sud, car les deux tiers des structures sanitaires du pays ne sont pas fonctionnelles. Malgré la forte présence des organisations humanitaires, les réductions de financement ont eu un impact marqué sur la fourniture de soins médicaux. Au cours de l'année, l'intensification du conflit au Soudan voisin et les événements climatiques extrêmes dans de nombreuses régions du pays ont aggravé les problèmes existants, notamment les déplacements de populations, les épidémies, l'insécurité alimentaire et le manque de soins de santé de base, y compris les vaccinations.

Un an après le début du conflit à Agok, une ville frontalière dans la zone contestée d'Abeyi entre le Soudan et le Soudan du Sud, des milliers de personnes sont toujours déplacées dans la ville d'Abeyi et dans plusieurs parties du comté de Twic. Tout au

long de l'année 2023, nous avons continué à fournir un large éventail de services de santé générale et spécialisée aux communautés isolées et aux personnes déplacées dans ces deux régions, via des cliniques fixes et des programmes communautaires. Des soins complets pour les survivant-e-s de violences sexuelles et sexistes étaient disponibles dans tous nos établissements.

A Abeyi, nous avons soutenu l'hôpital Ameth Bek, avec une attention particulière portée aux services d'urgence (y compris la chirurgie), aux soins aux patient-e-s hospitalisé-e-s, et à la maternité. Cette structure est l'un des seuls hôpitaux à desservir à la fois les communautés déplacées et les communautés locales. Au total, nos équipes ont effectué 2716 interventions chirurgicales, admis 5351 patient-e-s et dispensé 23354 consultations aux urgences. Par ailleurs, 9948 consultations ont été effectuées dans

les sites communautaires par des agent-e-s de santé communautaires formé-e-s par MSF.

Dans le comté de Twic, MSF a soutenu l'hôpital, deux postes de santé et quatre sites de soins communautaires. Nos équipes ont assisté 1700 accouchements, admis 7820 patient-e-s et effectué 193 586 consultations ambulatoires.

En août, notre équipe d'urgence basée à Juba a entamé une intervention auprès des rapatrié-e-s sud-soudanais-e-s à Paloich pour lutter contre les niveaux élevés de malnutrition sévère et une épidémie de rougeole. Nous avons également mené des consultations de santé générale et distribué des biens de première nécessité tels que des moustiquaires, des savons et des jerrycans aux familles.

TANZANIE

Soutenir les soins de santé pour les femmes

Dans le pays depuis: 2015
Motif de l'intervention: déplacement de populations
Activités régulières: soins hospitaliers, santé générale, santé sexuelle et reproductive
Intervention d'urgence: fièvre de Marburg, rougeole
Ressources humaines: 466 collaborateur·rice·s dont 32 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 1550000

Lorsque des violences ont éclaté au Burundi en 2015, des milliers de personnes ont traversé la frontière pour se réfugier en Tanzanie dans le camp de Nduta. Bien que les autorités prévoient la fermeture du camp, MSF a continué à assurer des soins médicaux vitaux aux réfugié·e·s et à la communauté locale en 2023. Au cours de l'année, nous avons assuré 3 429 consultations ambulatoires dans le camp et les villages environnants et admis 9 226 patient·e·s à l'hôpital. Nos équipes sont également intervenues pour une flambée de paludisme qui s'est déclarée dans le camp au cours de l'été.

Répondre aux épidémies a constitué une part importante de nos activités en Tanzanie. En mars, lorsque des cas de Marburg ont été signalés dans le district de Bukoba, nos équipes ont dispensé des formations sur la prise en charge des patient·e·s et la prévention des infections, et ont collaboré avec le ministère de la Santé pour mettre en place des unités d'isolement. Le même mois, une épidémie de rougeole s'est déclarée dans le district de Kilwa. En collaboration avec le ministère de la Santé, nous avons lancé une vaste campagne de vaccination qui a permis d'immuniser 82 305 enfants dans le

district de Kilwa et celui voisin de Liwale, afin d'enquêter la propagation de la maladie.

Au cours de l'année, nous avons également continué à gérer le projet visant à améliorer l'accès aux soins généraux et spécialisés, en particulier pour les mères et les enfants, en soutenant sept structures publiques à Liwale. Au total, nos équipes ont effectué 29 600 consultations ambulatoires et réalisé 2 806 accouchements assistés à Liwale.

TCHAD

Répondre aux besoins des réfugié·e·s soudanais·e·s et des communautés isolées

Dans le pays depuis: 2021
Motifs de l'intervention: épidémies
Activités régulières: santé générale, soins hospitaliers
Interventions d'urgence: déplacement de populations, rougeole
Ressources humaines: 203 collaborateur·rice·s dont 48 collaborateur·rice·s internationaux·ales
Coûts 2023: CHF 15 876 000

Après l'éclatement du conflit au Soudan voisin en avril 2023, forçant des milliers de personnes à fuir en traversant la frontière, MSF a déployé une intervention d'urgence à grande échelle dans l'est du Tchad.

Dans la région de Ouaddaï, où nos équipes travaillaient déjà à améliorer l'accès aux services médicaux pour les communautés locales, nous avons rapidement intensifié nos activités pour venir en aide aux personnes déplacées par les violences. Nous avons fourni des soins de santé dans plusieurs endroits, notamment à Adré, et mené des campagnes de vaccination contre la rougeole en collaboration avec le ministère de la Santé.

En juin, des centaines de milliers de personnes précédemment piégées dans l'Etat du Darfour occidental, au Soudan, ont commencé à arriver dans

l'est du Tchad. Cela a considérablement augmenté les besoins dans tous les domaines – soins de santé, abris, aide alimentaire, eau et assainissement – dans des endroits où les ressources étaient déjà rares. En réponse, nous avons ouvert une clinique et construit des latrines et des douches dans le camp de transit d'Adré. Au total, nos équipes ont assuré 82 084 consultations ambulatoires à Adré, y compris dans les sites communautaires, et traité 1 094 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère. Nous avons également mis en place un hôpital de campagne dans le nouveau camp d'Aboutengue et étendu notre offre de soins de médecine d'urgence, de soutien en santé mentale, de traitement des victimes de violences sexuelles et de prise en charge nutritionnelle pour les enfants et les femmes. En outre, nos équipes de promotion de la santé ont organisé 24 441 sessions de sensibilisation. Malgré

une grave pénurie d'eau, nous avons réussi à fournir environ 10 litres d'eau par jour à la plupart des réfugié·e·s dans les deux sites. Cependant, bien que nous ayons couvert jusqu'à 80 % des besoins en eau des résident·e·s des camps d'Adré et d'Aboutengue, les besoins de base en matière d'assainissement et d'hygiène n'ont pas été satisfaits.

Parallèlement à notre assistance aux réfugié·e·s, une autre de nos priorités au Tchad en 2023 a été d'augmenter la couverture vaccinale par le biais de campagnes et de programmes de vaccination de routine. En janvier, en collaboration avec les autorités sanitaires, nous avons vacciné des centaines de milliers d'enfants contre la rougeole afin d'enrayer l'épidémie dans la capitale, N'Djamena. Nous avons également vacciné la population de 15 camps de nomades dans la ville et dans la région de Moyen-Chari.



TÜRKIYE

Aider les personnes touchées par des tremblements de terre dévastateurs

Le 6 février, deux tremblements de terre de grande ampleur ont frappé le sud de la Türkiye et le nord-ouest de la Syrie. Le premier tremblement de terre, près de la ville turque de Gaziantep, a été le plus meurtrier dans cette région depuis des décennies. Selon les autorités locales, plus de 50 000 personnes ont été tuées, 107 000 blessées et plus de 15 millions touchées dans 11 provinces. De plus, des centaines de milliers de bâtiments ont été détruits ou gravement endommagés. Dans les semaines qui ont suivi, des milliers de répliques se sont produites, causant encore plus de victimes et de destructions et aggravant le traumatisme des survivant-e-s. MSF a immédiatement envoyé des équipes d'urgence

Dans le pays depuis: 2023
Motif de l'intervention: catastrophe naturelle
Activités régulières: tremblement de terre
Ressources humaines: 2 collaborateur-ices internationaux-ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 1 550 000

dans plusieurs zones sinistrées et a communiqué aux autorités sa disponibilité pour fournir une assistance médicale.

Cependant, MSF n'étant pas enregistrée dans le pays, nous n'avons pas été autorisé-e-s à participer à la réponse nationale. Nous avons donc soutenu la société civile turque et les organisations non gouvernementales pour combler certains des besoins humanitaires les plus urgents dans les provinces d'Adiyaman, Gaziantep, Hatay, Kahramanmaraş, Kilis et Malatya. Grâce à ces partenariats, nous avons mené des activités liées à l'eau et à l'assainissement, notamment la mise en place de toilettes et

de douches, et avons fait des distributions de biens de première nécessité, tels que des kits d'hygiène, des tentes, des couvertures, des couches, des jerrycans et du bois de chauffage, ainsi que de l'eau potable. Le soutien en matière de santé mentale a été un élément clé de notre intervention. En collaboration avec notre organisation partenaire, nous avons offert une prise en charge psychologique aux familles de victimes, aux volontaires secouristes, et aux réfugié-e-s syrien-ne-s. Fin mai, les besoins les plus urgents ayant été largement satisfaits, nous avons transféré la majorité de nos activités, tout en continuant à fournir un soutien à distance aux organisations locales pour le reste de l'année.

UKRAINE

Soutenir la population prise au piège dans le conflit

Dans le pays depuis: 2015
Motifs de l'intervention: conflit armé, déplacement de populations
Activités régulières: santé générale, santé mentale
Intervention d'urgence: déplacement de populations
Ressources humaines: 192 collaborateur-ices dont 33 collaborateur-ices internationaux-ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 8 099 000



Après huit années de conflit dans l'est du pays, le 24 février 2022, les troupes russes ont lancé une offensive militaire dans l'ensemble du pays, causant des milliers de victimes civiles et endommageant lourdement les infrastructures, en particulier dans l'est, le nord-est et le sud-est du pays. En 2023, alors que la guerre s'est intensifiée, MSF a soutenu les autorités sanitaires en comblant les lacunes critiques en matière de soins, en particulier dans les zones proches des lignes de front.

En parallèle des soins d'urgence, nos équipes ont développé des projets de réhabilitation, notamment

des soins pour traiter les symptômes de stress post-traumatique et de la physiothérapie, afin de répondre aux besoins à plus long terme des patient-e-s.

Dans la région de Donetsk, à Pokrovsk-Sloviansk, nous avons continué à gérer des cliniques mobiles offrant des services étendus, notamment des soins généraux et une prise en charge des maladies chroniques dans 20 localités, où de nombreux patient-e-s étaient des personnes âgées.

La santé mentale est restée un élément essentiel de notre réponse. En septembre, nous avons commencé à fournir des services spécialisés de psychothérapie pour les personnes souffrant de symptômes de stress post-traumatique dans un nouveau centre de la région de Vinnytsia. Tout au long de l'année, nous avons fait des donations de médicaments et de matériel médical à des dizaines de structures de santé et avons organisé des formations pour les professionnels de santé et les premiers secours.

YÉMEN

Répondre aux urgences et offrir des soins hospitaliers

Dans le pays depuis: 2015
Motifs de l'intervention: conflit armé, épidémies
Activités régulières: soins hospitaliers
Interventions d'urgence: malnutrition, rougeole, diarrhée aiguë, diphtérie
Ressources humaines: 627 collaborateur·rice·s dont 33 collaborateur·rice·s internationaux·ales (ETP)
Coûts 2023: CHF 22 492 000



La crise humanitaire au Yémen est due au conflit armé en cours, mais la crise économique a également eu un impact direct sur les conditions de vie, la santé et l'accès aux traitements essentiels. L'accès aux soins de qualité et abordables au niveau communautaire reste très limité, et, dans certains endroits, il est inexistant. Bien que le conflit se soit généralement calmé à l'échelle du pays en 2023, avec la guerre à Gaza qui a éclaté en octobre, et en raison de l'escalade des hostilités en mer Rouge, de nombreuses régions dans le nord du pays ont été bombardées quotidiennement, aggravant une situation humanitaire déjà désastreuse. Des millions de Yéménites sont toujours déplacé·e·s et ont désespérément besoin d'aide.

En 2023, MSF a poursuivi son soutien aux hôpitaux et autres structures de santé dans quatre gouvernorats, privilégiant la santé infantile, les soins spécialisés et d'urgence ainsi que la réponse à la malnutrition et aux épidémies de maladies évitables telles que le choléra, la diphtérie et la rougeole.

Au cours de l'année, nos équipes ont constaté une augmentation des cas de malnutrition chez les enfants et ont mis en place trois centres d'alimentation

thérapeutique ambulatoires à Ad-Dahi, Bayt Atta et Al-Kadan dans le gouvernorat de Hodeidah. Dans la ville d'Ad-Dahi, nous avons également travaillé dans l'hôpital rural, en soutenant les services d'hospitalisation, y compris les soins pédiatriques, et l'unité d'urgence. Dans l'ensemble, nous avons effectué 27 290 consultations aux urgences et admis 1 519 enfants. En outre, nous avons organisé des sessions de santé mentale et de promotion de la santé, auxquelles ont participé 66 649 personnes au total.

A Ibb, l'un des gouvernorats les plus densément peuplés du pays, à l'hôpital général d'Al-Qaida, MSF a continué à gérer les urgences, le bloc opératoire, l'unité de soins intensifs et les services d'hospitalisation, y compris les services pédiatriques et néonataux. Au total, MSF a effectué 4 271 interventions chirurgicales et 23 678 consultations aux urgences au cours de l'année. Nous avons également proposé un soutien en santé mentale, réalisant un total de 1 437 consultations individuelles.

Ces dernières années, le Yémen a connu une augmentation marquée des maladies évitables comme le choléra, la diphtérie et la rougeole, en raison de

la faible couverture vaccinale, des mauvaises conditions de vie et de l'effondrement du système de santé. En 2023, nos équipes ont répondu à une augmentation des cas de rougeole dans le gouvernorat d'Al-Baydah, en proposant des traitements et en organisant des sessions de formation pour les soignant·e·s sur la prise en charge de la maladie dans huit localités, et dans les structures soutenues par MSF. Depuis 2021, les cas de diphtérie ont augmenté de manière significative, avec une forte hausse en 2023. En réponse, MSF a commencé à soutenir l'hôpital Al-Wahdah dans le gouvernorat de Dhamar en octobre, notamment pour les traitements, la gestion de l'unité d'isolement des patient·e·s, les soins intensifs et les tests de laboratoire. Les équipes ont également fait des donations de fournitures médicales, de nourriture et de matériel d'hygiène, ainsi que des formations pour le personnel. En outre, d'octobre 2023 à fin janvier 2024, nous avons géré deux centres de traitement de la diarrhée aqueuse aiguë dans les districts d'Ad-Dahi et d'Al-Zaydiyah, dans le gouvernorat de Hodeidah, et nous avons mené des activités de promotion de la santé pour aider à prévenir la propagation de la maladie.

Ressources humaines


7453

collaborateur·rice·s sur le terrain



339

collaborateur·rice·s au siège



1523

heures de travail bénévole en Suisse

RH: Ressources humaines comptées en équivalent temps plein (ETP).

Ces chiffres ne comprennent pas le personnel journalier, ni le personnel des ministères de la Santé qui travaillent dans nos projets.

Au début de l'année 2023, le monde entier avait les yeux rivés sur l'Ukraine, qui entrait dans une deuxième année de conflit. En avril, une guerre civile éclatait de manière inattendue au Soudan, poussant des millions de personnes à quitter leur foyer. Au cours de l'année, la situation politique dans la région du Sahel se détériorait, des inondations ravageaient l'est de l'Afrique et de plus en plus de personnes se déplaçaient à travers l'Amérique centrale. A la fin de l'année, nous assistions à la violente attaque contre Israël et aux bombardements et combats intenses qui s'ensuivaient dans la bande de Gaza. Le centre opérationnel de Genève n'est pas directement impliqué dans les opérations à Gaza. Cependant, avec des projets au Yémen, en Iran, en Irak et au Liban, ainsi qu'avec du personnel basé à Amman, en Jordanie, nous restons en état d'alerte à mesure que la région devient plus instable.

Ce ne sont là que quelques-unes des crises qui touchent les populations sur tous les continents. Nos équipes sur le terrain, avec le soutien du siège, ont une fois de plus fait preuve d'une incroyable capacité à élaborer des programmes médicaux en réponse aux besoins des personnes se trouvant dans les situations les plus difficiles partout dans le monde. Elles méritent des remerciements et une reconnaissance sincère pour leur travail acharné et leur dévouement tout au long de l'année écoulée.

L'état du monde aujourd'hui démontre la nécessité de l'approche globale de MSF en matière de ressources humaines, avec du personnel international et local travaillant ensemble pour maintenir notre capacité à répondre aux urgences partout où elles se produisent et à agir en solidarité avec les personnes en détresse. Notre travail en matière de ressources humaines consiste de plus en plus à envisager la création d'une approche véritablement globale de nos pratiques.

Entre 2021 et 2023, nos effectifs sur le terrain ont augmenté de plus de 15%. En particulier, notre

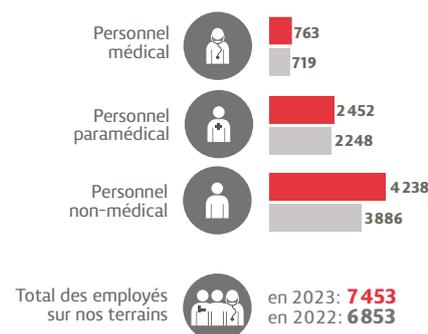
personnel mobile international (équivalent temps plein) a considérablement augmenté au cours de cette période, de 42%. Nous avons également constaté une augmentation d'année en année du nombre de personnes recrutées localement et occupant des postes de direction de haut niveau sur le terrain. Cette croissance est possible grâce à la réactivité et à l'agilité de nos équipes RH et à leur étroite collaboration avec nos équipes opérationnelles.

Depuis plusieurs années, nous révisons nos politiques de rémunération et d'avantages sociaux pour l'ensemble de l'organisation, en essayant de réduire les disparités entre les différents groupes de personnel, et en 2023, nous avons constaté une réelle progression dans nos objectifs. Cette révision a permis d'améliorer les rémunérations et les conditions pour les personnes occupant des postes au bas de la grille des salaires et nous permettra également de mieux attirer et retenir les talents locaux. Entre-temps, nous avons également priorisé davantage la formation et le développement de toutes les catégories au sein de notre personnel. Conformément à l'ambition de notre plan stratégique de promouvoir une culture de l'apprentissage, un total de 4752 membres du personnel MSF ont participé aux 235 formations dispensées en 2023. La majorité des participant·e·s étaient du personnel médical et paramédical, et 70% étaient du personnel recruté localement ou du personnel d'organisations partenaires (principalement des ministères de Santé).

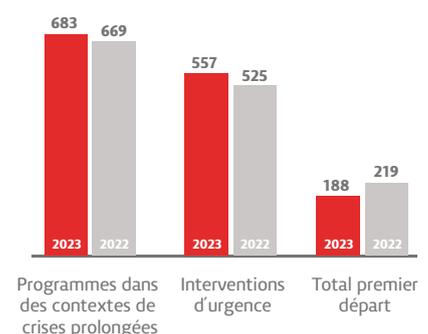
Toutes ces activités montrent une fois de plus le difficile exercice d'équilibre que nous réalisons quotidiennement à MSF: répondre aux urgences et aux besoins immédiats tout en renforçant les capacités du personnel et en améliorant les politiques et les processus pour l'avenir. Nous pouvons affirmer en toute confiance qu'en 2023, nous avons relevé ce défi.

Kate Mort,
directrice des ressources humaines

Position par profession (ETP) 2023 - 2022



Départs en mission 2023 - 2022

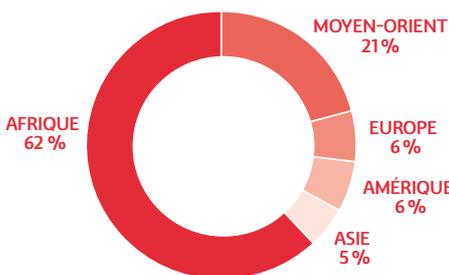


Résultats financiers

L'année 2023 a été une fois de plus marquée par de nombreuses crises humanitaires dans le monde. Après une année 2022 record en termes de dépenses, 2023 a été une année de consolidation. En effet, nos activités se sont étendues à 33 pays, totalisant 112 projets, avec des dépenses totales de CHF 339,7 millions, dont CHF 254,7 millions ont été dédiés aux programmes sur le terrain. Ces montants sont relativement similaires à ceux de 2022. Contrairement à l'année précédente où MSF Suisse avait enregistré un déficit de CHF 14,7 millions, la générosité exceptionnelle de nos donateur-riche-s a permis de clôturer l'année 2023 par un bilan financier positif de CHF 12,6 millions. Ce surplus bienvenu permet à MSF Suisse de conserver un niveau de réserves en mois d'activités très similaire à celui de fin 2022.

Au Moyen-Orient, 2023 aura été une année particulièrement tumultueuse. A partir de février 2023, les équipes de MSF Suisse ainsi que celles d'autres entités MSF ont répondu aux conséquences du tremblement de terre en Türkiye et en Syrie. En Territoires palestiniens occupés, MSF est représentée grâce aux activités menées par les autres sections que sont MSF Espagne, MSF France et MSF Belgique. A la suite des événements du 7 octobre 2023 en Israël, la guerre dans la bande de Gaza, toujours en cours, a rendu les interventions de MSF extrêmement compliquées. La situation sécuritaire actuelle et le manque d'accès ne permettent pas à MSF de répondre de façon satisfaisante aux besoins immenses des populations. Dans la région,

Répartition des dépenses par continent



le centre opérationnel de Genève opère activement au Yémen où le contexte se détériore également, notamment en lien avec le conflit dans la bande de Gaza, mais également en Iran, en Irak et au Liban. Les dépenses de MSF Suisse au Moyen-Orient ont atteint CHF 53,9 millions, soit 21% du total.

Comme en 2022, le continent africain concentre la majorité de nos opérations où les dépenses ont atteint CHF 158,2 millions, soit 62% du total. Le coup d'Etat survenu au Soudan en avril 2023 a engendré une situation humanitaire catastrophique sur l'ensemble du territoire. La vaste majorité de nos projets a dû être suspendue. De nouvelles réponses d'urgence ont démarré, principalement depuis Port-Soudan vers le sud et l'ouest du pays, ainsi que depuis le Tchad voisin où des centaines

de milliers de réfugié-e-s ont fui dans des conditions sanitaires désastreuses. Nos activités au Soudan et au Tchad totalisent ainsi CHF 33,6 millions. Sur le reste du continent, tout comme en 2022, les opérations les plus importantes ont été menées en République démocratique du Congo (CHF 26,7 millions) et au Soudan du Sud (CHF 20,2 millions).

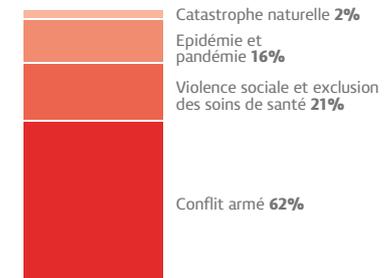
En Amérique centrale et du Sud, les dépenses ont également augmenté, atteignant CHF 16 millions, soit 6% du total. MSF est active au Mexique, au Honduras et au Guatemala, en réponse à la crise migratoire sur le continent et aux conséquences des violences sexuelles. Au Honduras, MSF a débuté un projet particulièrement innovant contre la dengue, utilisant des moustiques porteurs d'une bactérie réduisant la population de moustiques susceptibles de transmettre la maladie.

En Europe, les dépenses ont atteint CHF 14,5 millions, soit 6% du total. Avec la poursuite de la guerre en Ukraine, nos activités ont perduré mais de façon plus réduite qu'en 2022, avec des dépenses s'élevant à près de CHF 8,1 millions.

En Asie, les dépenses ont atteint CHF 11 millions, soit 5% du total. En 2023, la situation reste particulièrement complexe pour nos équipes notamment au Myanmar à la suite du coup d'Etat de 2021. L'accès aux populations et l'obtention de visas demeurent des obstacles majeurs à nos interventions. Tout comme en 2022, le centre opérationnel de Genève a continué ses efforts pour réduire son empreinte environnementale, en mettant en place des installations innovantes comme des générateurs hybrides couverts de panneaux solaires de grande taille au Niger et au Tchad.

Dans l'ensemble de nos pays d'intervention, MSF fait face à l'augmentation générale des prix ainsi qu'à la hausse des coûts du personnel. L'accroissement du prix des transports (fret et personnes) est particulièrement significatif. Ainsi, avec un budget similaire à l'année précédente, MSF peut réaliser un volume d'activités moins important. Il est à noter que

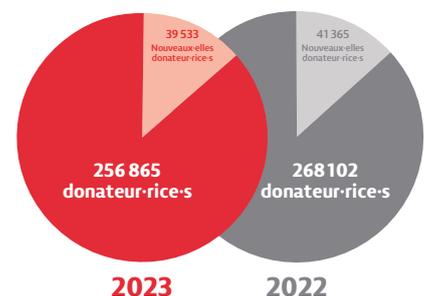
Dépenses par motif d'intervention



ces impacts ont pu être compensés dans une certaine mesure grâce à des taux de change en baisse.

Enfin, nous avons également financé, pour un total de CHF 14,5 millions, des projets menés par d'autres sections MSF, principalement en raison des restrictions d'utilisation spécifiées par les donateur-riche-s, notamment en lien avec le tremblement de terre en Türkiye et en Syrie, pour le Soudan, pour le conflit à Gaza, ainsi que pour des projets en Afghanistan, au Brésil et au Yémen.

Dons privés suisses



A la suite de la croissance exceptionnelle de nos activités en 2022, notre réseau de support aux opérations a été renforcé de manière plus pérenne en 2023. En conséquence, la part totale des dépenses de programmes qui était temporairement plus élevée en 2022 (77,8%) revient légèrement

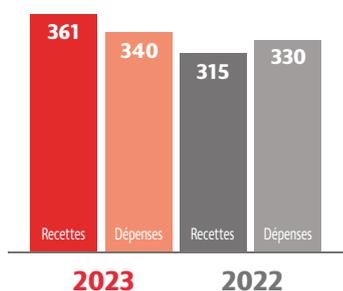
Dépenses (en milliers de francs suisses)

	2023		2022	
Dépenses de programmes	254 720	75%	256 350	77,8%
Support aux programmes	38 633	11,4%	36 303	11,0%
Financement des activités des sections partenaires	14 499	4,3%	6 368	1,9%
Témoignage, sensibilisation et autres activités humanitaires	4 615	1,3%	4 329	1,3%
Dépenses de mission sociale	312 467	92,0%	303 350	92,0%
Frais de recherche de fonds en Suisse	18 616	5,5%	16 936	5,1%
Management et administration	8 626	2,5%	9 357	2,9%
Frais de gestion	27 242	8,0%	26 293	8,0%
TOTAL DES DÉPENSES	339 709	100,0%	329 643	100,0%

au-dessus de son niveau de 2021, atteignant 75%. Le pourcentage consacré à notre mission sociale reste lui inchangé (92%).

Les recettes de MSF Suisse ont augmenté de 14,6%, pour atteindre CHF 360,7 millions en 2023 contre CHF 314,8 millions en 2022. Cette hausse est en partie attribuable à la générosité accrue des donateur-ri-ce-s, notamment en réponse au tremblement de terre en Türkiye et en Syrie, ainsi qu'au conflit dans la bande de Gaza. Les fonds privés levés en Suisse ont représenté 47% du total des recettes, soit CHF 169,9 millions, un

Recettes et dépenses (en millions de francs suisses)



niveau pratiquement stable par rapport à 2022 (49%). Par ailleurs, 50% de nos recettes ont été levées par nos sections partenaires MSF à travers le monde, auprès de donateur-ri-ce-s privé-e-s. Celles et ceux institutionnel-le-s ont fourni 3% des revenus, incluant des organismes tels que le canton de Genève (CHF 2,6 millions), la DDC (CHF 7 millions) et le gouvernement canadien (CHF 1,6 millions).

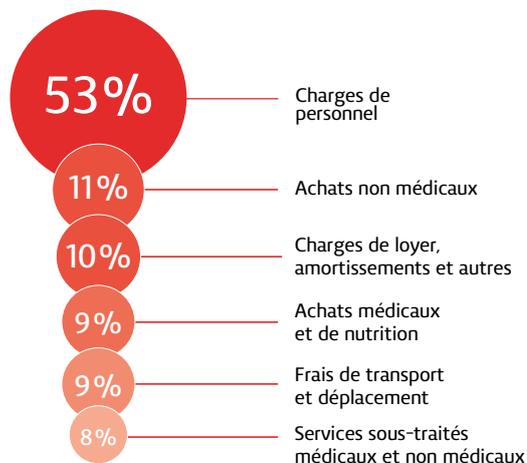
Au cours de 2023, MSF enregistre un résultat financier de CHF -8.4 millions. Ce montant est principalement dû à la dévaluation de plusieurs devises face au franc suisse en fin d'année, et en particulier du dollar américain et de l'euro. Les revenus de nos sections partenaires sont enregistrés à un taux de change annuel moyen, mais sont versés essentiellement en fin d'année; cela a conduit à d'importantes pertes comptables.

Nous terminons ainsi l'année 2023 avec un surplus de CHF 12.6 millions. Ce montant équivalent à environ 14 jours d'activités est attribué aux réserves libres de l'organisation. Nos réserves qui représentent désormais 6,8 mois d'activités, un niveau jugé adéquat, sont en légère augmentation (6,6 mois fin 2022). Avec ces réserves disponibles, MSF peut ainsi répondre aux urgences lorsqu'elles surviennent, sous 48h dans les scénarios les plus extrêmes.

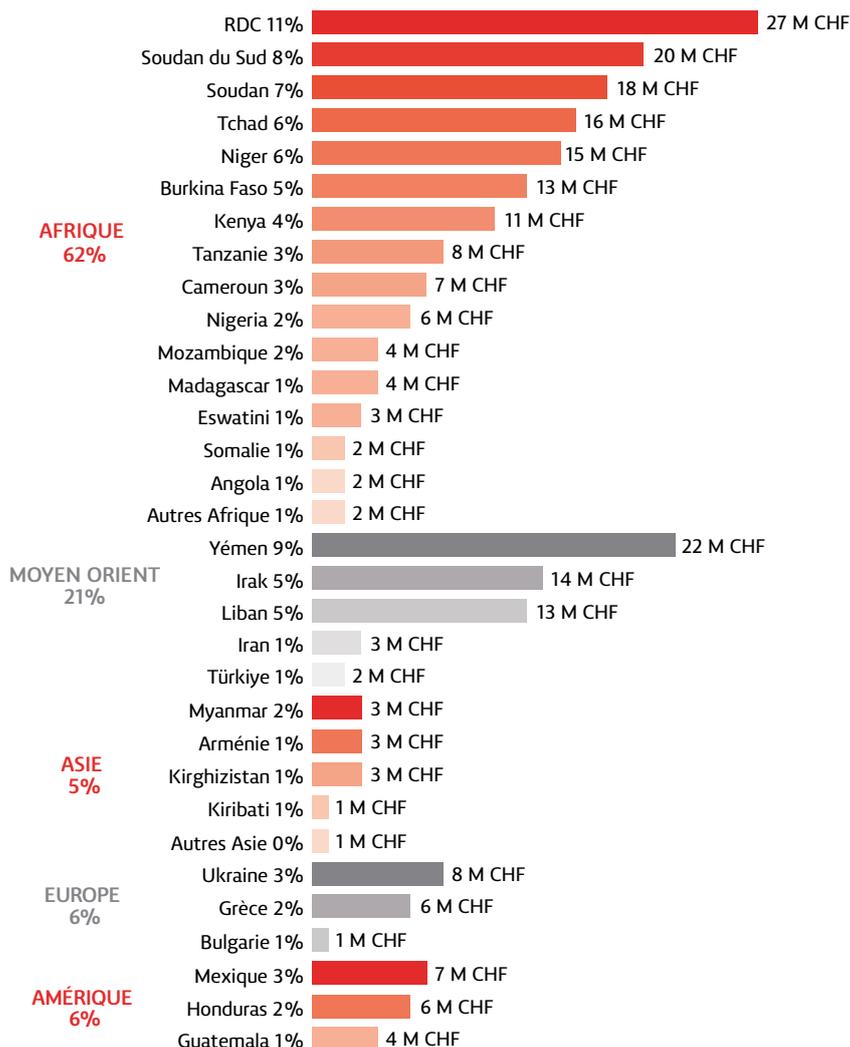
Nous exprimons notre profonde gratitude et nos remerciements chaleureux à tous-tes nos donateur-ri-ce-s, quelle que soit leur localisation et leur contribution, ainsi qu'à tous-tes les employé-e-s, volontaires et partenaires qui, par le monde, permettent à MSF de remplir sa mission au service des populations.

Nicolas Joray, directeur financier

Dépenses de programmes par nature



Dépenses de programmes par mission**



** Hors financements de projets menés par d'autres sections MSF

Remerciements

Nous tenons ici à remercier tous·tes les donatrices et donateurs qui ont rendu possible le travail de Médecins Sans Frontières Suisse en 2023. Cette année, 256 865 personnes ont généreusement soutenu notre organisation – merci à elles pour leur confiance.

Nous remercions aussi les gouvernements, agences gouvernementales et organisations internationales qui soutiennent nos projets :

- ACDI - Agence canadienne de développement international
- DDC : Direction du développement et de la coopération
- Global Fund
- OMS : Organisation mondiale de la Santé*
- PAM : Programme Alimentaire Mondial*
- UNHCR : Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés*
- UNICEF*

Nous tenons à remercier tout particulièrement les fondations, entreprises, villes et cantons ci-dessous :

- Dr. Guido und Frederika Turin Stiftung
- Hilti Foundation
- IKEA Foundation
- Irene M. Staehelin Stiftung
- Ocean Foundation

- Biltema Foundation
- Cartier Philanthropy
- Chaîne du Bonheur
- Däster-Schild Stiftung
- Education First
- Erika und Conrad Schnyder-Stiftung
- Gebauer Stiftung
- Hilfswerk GL Zürich
- J&K Wonderland Stiftung
- Linsi Foundation
- Medicor Foundation
- République et canton de Genève
- Second Mile Stiftung
- Swiss Re Foundation
- walter haefner stiftung

Nos remerciements les plus sincères vont également à :

- Alters- und Pflegeheim Blumenau AG
- AMEOS Gruppe
- Anne und Peter Casari-Stierlin Stiftung
- Association du Personnel du CERN
- Atelier 19, HP, Sihler
- Banque Reyl
- Be Happy Foundation
- Bedag Informatik AG
- BÜCHI Foundation
- C + S AG
- Canton de Vaud
- Chameleon Asset Management AG
- Charlotte und Nelly Dornacher Stiftung
- CHUV
- Cosanum AG
- Cynkra GmbH
- Dr. Margrit Schoch-Stiftung
- Dr. Martin Wechsler AG
- Eckenstein-Geigy-Stiftung
- Elbro AG
- Eversheds Sutherland AG
- focus dialog gmbh
- Fondation du Groupe Pictet
- Fondation Hubert Looser
- Fondation Johann et Luzia Graessli
- Fondation Papoose
- Fondation Rifké
- Fondation Tellus Viva
- Fondation W. et E. Grand d'Hauteville
- FREITAG lab. ag
- Gemeinde Baar
- Gemeinde Homburg
- Gemeinde Riehen
- Gemeinde St. Moritz
- Gemeinde Unterägeri
- Georg und Emily Von Opel-Stiftung
- Hans und Marianne Schwyn-Stiftung
- Hans-Eggenberger-Stiftung
- Hausarztpraxis MZB AG
- Heinis AG
- Hemmi Fayet Architekten AG
- HTP HiTech Photopolymere AG
- ImmoMentum AG
- Kanton Graubünden
- Kanton Thurgau
- Kanton Zürich
- Karl Zünd Stiftung
- konplan Schweiz AG
- Korporation Baar-Dorf
- Krüger Foundation
- Martin Nösberger Stiftung

- Menzli Sport AG
- Merumpress AG
- Musgrave Charitable Trust Ltd
- Oak Foundation
- Partner Re
- Primobau AG
- Procuritas Partners GmbH
- Profilsager AG
- Provisa AG
- Raab-Verlag und Versandhandel GmbH
- Reformierte Kirchgemeinde Luzern
- Richemont International SA
- Rolf Hänggi AG
- Rütli-Stiftung
- Schmidiger AG - Fenster Türen Innenausbau
- Schweizerische Ärzte-Krankenkasse
- Schweizerische Grossloge Alpina
- Senn Resources AG
- Spline AG
- Stadt Uster
- Stefanie und Wolfgang Baumann Stiftung
- Stiftung Corymbo
- Stiftung Fürstlicher Kommerzienrat Guido Feger
- Stiftung NAK Humanitas
- Stiftung Pro Humanitate
- Stone Age Gems Ltd
- Swarovski Aktiengesellschaft, Triesen, Zweigniederlassung Männedorf
- Synergon AG
- Tannobau AG
- Team BDS
- The Ambrogio Foundation
- The Dunemere Foundation
- The Kernco Foundation
- The Rosalbe Trust
- Tumor- und BrustZentrum Ostschweiz AG
- Ursimone Wietlisbach Foundation
- VAT Group
- Verein Chramschof
- Ville de Genève - DGVS
- Ville de Genève - Service des relations extérieures
- Ville de Meyrin
- Ville du Grand-Saconnex
- von Duhn Stiftung
- Walter und Louise M. Davidson-Stiftung
- WIR TEILEN: Fastenopfer Liechtenstein
- workfashion.com ag *
- Z Zurich Foundation
- Zimelien Stiftung
- Zühlke Group
- Mitarbeitende der Zurich Insurance Group

* dons exclusivement en nature

Merci à nos **256 865** donateur·rice·s

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance particulière à ces personnes qui nous soutiennent :

- Urs Baumberger
- Hans und Maya Beeler
- Irène und Markus Borer-Signer
- Urs Burkard
- Peter und Renata Flubacher
- Teresa und Antonio Frick-Villavicencio
- Birgitta and Göran Grosskopf
- Ester und Sascha Gruber
- Anita Gurtner-Fehr
- Thomas Michel und Annette Hitz
- Renata Grünenfelder und David Husmann*
- Andrea Jansen
- Jutta Prager
- Thomas Riedtmann
- Regula Umbricht
- Ivan and Brigitte Vercoetere
- Bernadette und Karl-Theo Vinzent
- Hannelore und Felix Wattenhofer
- Marcel Zemp

et de nombreux autres généreux soutiens

Un grand merci va aussi aux partenaires de nos événements :

- BDFIL
- Fantasy Basel
- FFDUL - Festival du film sur les droits humains de Lugano
- FIFDH - Festival du film et forum international sur les droits humains de Genève
- Fumetto - Festival international de la bande-dessinée de Lucerne
- Human Rights Film Festival Zurich
- M.E.T.I.S
- Paleo
- photoSCHWEIZ
- The Circle of Young Humanitarians
- Ville de Genève
- Zurich Pop Con

Nous tenons finalement à remercier toutes celles et tous ceux qui ont mis leur temps et leur énergie au profit de MSF en 2023 :

- Jeanne Send
- Nora Nussbaumer

Pour sa fidélité au fil des années, nous adressons spécialement nos remerciements à Madeleine Meyer

Nous nous excusons par avance des omissions involontaires que nous aurions pu faire.



Structure et gouvernance de MSF Suisse

Médecins Sans Frontières Suisse est une association de droit suisse, créée en 1981. Elle est régie par des statuts dont la dernière version date de mai 2016.

L'organe suprême de MSF Suisse est l'assemblée générale, qui élit les membres du conseil d'administration, approuve le rapport moral ainsi que les états financiers annuels et le rapport annuel (également appelé rapport d'activité), et délibère sur toutes les questions indiquées à l'ordre du jour.

Conseil d'administration de MSF Suisse en 2023

- Reveka Papadopoulou, présidente
- Armando Garcia Guerrero, vice-président
- Jana Armstrong, trésorière
- Bruno Lab, secrétaire
- Meklis Nday (jusqu'en mai 2023)
- Silas Adamou Moussa
- Jorge Mazuze
- Véronique Urbaniak (jusqu'en mai 2023)
- Wacuka Maina
- Coralie Léchelle (à partir de mai 2023)
- Naoufel Dridi (à partir de mai 2023)

Membres cooptés du conseil d'administration:

- Ian Wadley
- Karim Laouabdia (jusqu'en mai 2023)
- Aine Markham
- Antoine Chaix (jusqu'en mai 2023)

Le conseil d'administration exerce la haute direction et la surveillance de MSF Suisse. Il décide notamment des grandes orientations, du plan d'action et du budget annuel.

Le conseil d'administration a constitué une commission financière, composée de membres du conseil et de personnalités externes. La commission a pour mandat d'assister le conseil d'administration dans sa mission de supervision de la gestion financière de MSF Suisse.

Commission financière de MSF Suisse en 2023

- Jana Armstrong, trésorière de MSF Suisse, présidente de la commission financière
- Reveka Papadopoulou, présidente de MSF Suisse
- Monika Weiszmann, trésorière de MSF Autriche (jusqu'en mai 2023)
- Najet Makhouloufa, trésorière de MSF Autriche (à partir de mai 2023)
- Hans Isler, expert financier
- Jorge Mazuze, membre de MSF Suisse (jusqu'en mai 2023)
- Wacuka Maina, membre de MSF Suisse (à partir de mai 2023)

- Kerry Atkins, trésorier de MSF Australie
- Byron Sonberg, trésorier de MSF Canada
- Patricia Carrick, membre de MSF Etats-Unis (jusqu'en mai 2023)
- John Wetherington, trésorier de MSF Etats-Unis (à partir de mai 2023)
- Marc Briol, expert financier

Le conseil d'administration convoque une commission des ressources humaines, composée de membres du conseil et d'autres partenaires. Son but est d'aider le conseil d'administration à remplir ses responsabilités en matière de gouvernance et de gestion des ressources humaines. Elle fournit des conseils et des orientations sur les ressources humaines de l'organisation afin de s'assurer qu'elle attire, développe et retient les personnes nécessaires à l'accomplissement de son mandat et à la réalisation de sa mission sociale.

Commission des ressources humaines de MSF Suisse en 2023

- Beth Hilton-Thorp, membre de MSF Australie et présidente de la commission des ressources humaines
- Reveka Papadopoulou, présidente de MSF Suisse
- Leo Ho, président de MSF Autriche
- Meklis Nday, membre de MSF Suisse (jusqu'en mai 2023)
- Patricia Carrick, membre de MSF Etats-Unis (jusqu'en mai 2023)
- Cristina Rusu, membre de MSF Autriche
- Coralie Léchelle, membre de MSF Suisse (à partir de mai 2023)
- Naoufel Dridi, membre de MSF Suisse (à partir de mai 2023)

Le Conseil d'administration nomme un directeur général, chargé d'exécuter les décisions du Conseil d'administration et de veiller à la bonne marche de MSF Suisse, dont il suit la gestion courante. Le directeur général s'entoure d'une équipe de direction.

Direction de MSF Suisse en 2023

- Stephen Cornish, directeur général
- Ricardo Rubio, directeur général adjoint
- Lai Ling Lee Rodriguez, directrice générale adjointe
- Kenneth Lavelle, directeur des opérations
- Monica Rull, directrice médicale
- Nicolas Joray, directeur financier
- Kate Mort, directrice des ressources humaines
- Marc Joly, directeur de la communication et de la recherche de fonds
- Benjamin Lanneau, directeur du département logistique et approvisionnement

- Philippe Gras, directeur des systèmes d'information

Un organe de révision désigné par l'Assemblée générale procède chaque année à l'audit des comptes annuels de MSF Suisse. Deloitte, Genève, assume ce mandat depuis sa nomination lors de l'Assemblée générale de mai 2021.

Evaluation des risques

MSF Suisse a mené, dans le cadre de son processus de planification annuelle, une analyse des potentiels risques stratégiques, opérationnels et financiers pouvant affecter l'organisation. Conduite par le comité de direction cette analyse est soumise à l'approbation de la commission financière et du conseil d'administration. Elle porte sur des domaines de risque liés à l'environnement dans lequel MSF évolue, et aux processus et pratiques internes à l'organisation. Les risques principaux identifiés concernent les domaines suivants : stratégie, sûreté et sécurité, juridique et conformité, ressources humaines, médical, fraude et corruption, gestion de l'information, finances et recherche de fonds, ainsi que communication.

Cette analyse permet d'identifier les événements à risques leur probabilité et leur impact, et de déterminer des mesures pour les atténuer.



LA CHARTE DE MSF

Médecins Sans Frontières est une association privée à vocation internationale. L'association rassemble majoritairement des médecins et des membres des corps de santé et est ouverte aux autres professions utiles à sa mission. Tous souscrivent sur l'honneur aux principes suivants :

Les Médecins Sans Frontières apportent leurs secours aux populations en détresse, aux victimes de catastrophes d'origine naturelle ou humaine, de situation de belligérance, sans aucune discrimination de race, de religion, philosophie ou politique.

Œuvrant dans la neutralité et l'impartialité, les Médecins Sans Frontières revendiquent, au nom de l'éthique médicale universelle et du droit à l'assistance humanitaire, la liberté pleine et entière de l'exercice de leur fonction.

Ils s'engagent à respecter les principes déontologiques de leur profession et à maintenir une totale indépendance à l'égard de tout pouvoir, ainsi que de toute force politique, économique ou religieuse.

Volontaires, ils mesurent les risques et périls des missions qu'ils accomplissent et ne réclameront pour eux ou leurs ayants droit aucune compensation autre que celle que l'association sera en mesure de leur fournir.

Route de Ferney 140, Case postale 1224, 1211 Genève
Suisse
Tél. : +41 22 849 84 84
Email : office-gva@geneva.msf.org

www.msf.ch

CCP 12-100-2

Soudan du Sud, 2023 © Sean Sutton/Panos Pictures



MEDECINS SANS FRONTIERES
ÄRZTE OHNE GRENZEN